

Bulletin Numismatique

Octobre 2025

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 ACTUALITÉS DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10-11 LE COIN DU LIBRAIRE, FIGURES DE NUMISMATES EN PROVENCE
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT
- 14 LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN REPUBLIK
- 15 QUAND UNE MONNAIE GAULOISE EST LA RÉFÉRENCE !
- 16-17 LA MONNAIE ANTIQUE LA PLUS CHÈRE SUR LA BOUTIQUE ROME DE CGB.FR
- 18-19 TÉTRADRACHME SIGNÉ PHRYGILLOS & EUARCHIDAS POUR SYRACUSE : L’OUVRAGE DE RÉFÉRENCE
- 20-21 TRAJAN DÈCE DOUBLE SESTERCE OU MÉDAILLON ET POURQUOI PAS LES DEUX !
- 22-23 L’INTERNET AUCTION DU 21 OCTOBRE 2025 : UN BON NUMÉRO POUR LES ANTIQUES !
- 26-27 COIN DU FRANC
- 28-32 20 FRANCS MARIANNE COQ : LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES (1915 ET 1916)
- 34-35 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 36 NEWS DE PCGS EUROPE
- 38-39 QUAND UN DICTATEUR SUD-AMÉRICAIN SE SERT DU LIBERTADOR POUR VANTER SA PROPRE GLOIRE
- 40 L’OR EST GRAVE !
- 42-44 LA COTE AEF - AJOUTS ET CORRECTIONS (SUITE)
- 46 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

La charge de travail qu’impose le niveau de qualité et de services que nous souhaitons offrir aux collectionneurs étant sans cesse croissante, l’équipe s’enrichit d’une nouvelle numismate professionnelle, Alina Barbu. Elle se présente à nos lecteurs :

Diplômée d’une licence d’Histoire de l’art à l’Université Paris IV, j’ai toujours eu une attirance particulière pour les « petits objets » en histoire de l’art, ces œuvres qui condensent à la fois technicité, esthétique et charge symbolique. Souhaitant approfondir ma réflexion et mes connaissances sur la transmission et la valorisation du patrimoine, j’ai poursuivi mes études avec un Master « Musées et Patrimoine » à l’Université Paris Nanterre.

Ce parcours m’a donné l’opportunité d’effectuer deux stages successifs chez CGB : d’abord en mai 2023, dans le cadre de mon Master 1, puis en stage de fin d’études pour mon Master 2. J’ai eu la chance d’intégrer le département des médailles sous la direction d’Alice Juillard. Ces expériences m’ont permis de me familiariser avec l’art de la médaille, d’en comprendre les spécificités et d’apprécier ses différences et proximités avec la monnaie. Ce travail quotidien a su nourrir un véritable plaisir et une passion pour cet objet patrimonial.

En parallèle, j’ai consacré mon mémoire de Master 2 à l’étude du rôle des maisons de ventes dans la diffusion du patrimoine numismatique. Cette recherche m’a ainsi permis de me formaliser également avec l’univers marchand et ses acteurs.

Aujourd’hui, en intégrant pleinement l’équipe, je souhaite mettre à profit cette double expérience universitaire et professionnelle. Mon ambition est de participer au développement de la boutique des médailles, afin de la rendre toujours plus attractive et reconnue. Je souhaite contribuer à en faire un espace de référence, qui conjugue rigueur scientifique, dynamisme commercial et mise en valeur patrimoniale. Portée par une motivation née de mon parcours académique et nourrie par mes stages, je suis convaincue que la médaille a une place à part entière au sein de la numismatique, et je me réjouis de participer activement à son développement auprès de la CGB.

Alina sera immédiatement affectée au département des médailles en collaboration avec Alice Juillard.

Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - Alina BARBU - Viviane BÉCLIN - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Christian FOUET - Paul GREISSLER - Jean-Luc GRIPPARI - Heritage - Sébastien MARTY - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Paul SAMSON - Laurent SCHMITT - la SENA - Sixbid - Philippe THÉRET - Jean VERNAT - YVERT et TELLIER - Stack’s Bowers -

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES VENTE PLATINUM SESSION® & SIGNATURE®

HKINF – Hong Kong | 6 – 8 décembre

Sélections provenant de la Collection de Genève
Découvrez tous les lots et enchérissez sur **HA.com/3127**



Ducat or Pierre Ier, 1716
NGC AU53



2 Roubles or Catherine Ire, 1727
NGC AU Details



Essai 5 roubles Novodel or Élisabeth,
1755-СПБ
NGC MS63★



6 Roubles platine Nicolas Ier, 1829-СПБ
NGC MS66



Essai 10 Roubles or Nicolas Ier,
1836-СПБ
SP62 PCGS



25 Roubles or Alexandre II
qualité Proof, 1876-СПБ
NGC PR62



37-1/2 Roubles or Nicolas II, 1902
NGC MS64



Médaille en or Catherine II
« Voyage en Crimée », datée 1787
NGC MS62 Prooflike *



Médaille en or Alexandre II
« Mort d'Alexandre II », datée 1881
NGC MS62 Deep Prooflike *

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A. | 0032/(0)22040140
Brussels@HA.com | HA.com/Belgium

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
LONDON | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUSSELS | GENEVA

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories
Immediate Cash Advances Available
2 Million+ Online Bidder-Members

HERITAGE
AUCTIONS
THE WORLD'S LARGEST
NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici**LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES
NAPOLÉON I^{ER} (1803-1815)****59€**

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Ophélie LE DEZ
Département royales françaises
ophelie@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Responsable de l'organisation des ventes.
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



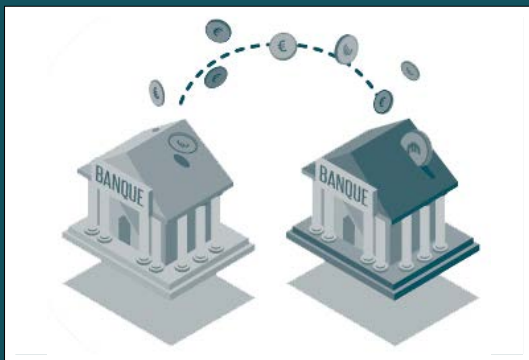
Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025-2026



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction octobre 2025 Date limite des dépôts : mardi 23 septembre 2025	Date de clôture : mardi 21 octobre 2025 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction novembre 2025 Date limite des dépôts : mardi 21 octobre 2025	Date de clôture : mardi 18 novembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction décembre 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 27 septembre 2025	Date de clôture : mardi 02 décembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Live Auction octobre 2025 <i>(avec support de catalogue papier)</i> DÉPÔTS CLOTURÉS	Date de clôture : mardi 14 octobre 2025 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction novembre 2025 DÉPÔTS CLOTURÉS	Date de clôture : mardi 25 novembre 2025 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction janvier 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 31 octobre 2025	Date de clôture : mardi 06 janvier 2026 à partir de 14:00 (Paris)

1. La SENA vous invite à assister à la **conférence de M. Marc-Antoine Quignodon**, doctorant en Histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil, le mercredi 1^{er} octobre à 18h30 à la Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, 75006 Paris (salle du Conseil in situ et visioconférence), sur :

Alfred Frigault de Liesville (1836-1885) : collectionner les révolutions, institutionnaliser la subversion

Le comte de Liesville est aujourd'hui connu pour son impressionnante collection de médailles révolutionnaires, léguée à la ville de Paris, devenue un des piliers du musée Carnavalet. En revanche, l'étude de sa famille normande révèle des surprises sur son milieu, apportant un éclairage sur ce destin singulier. En outre, les années durant lesquelles cette collection a été constituée montrent qu'il n'y avait rien d'évident à ce qu'elle puisse, un jour, devenir le cœur d'un des plus importants musées parisiens. Pour éclairer ces paradoxes, il faudra mettre en lumière les acteurs clefs du monde particulier des collectionneurs et des numismates du XIX^e siècle.

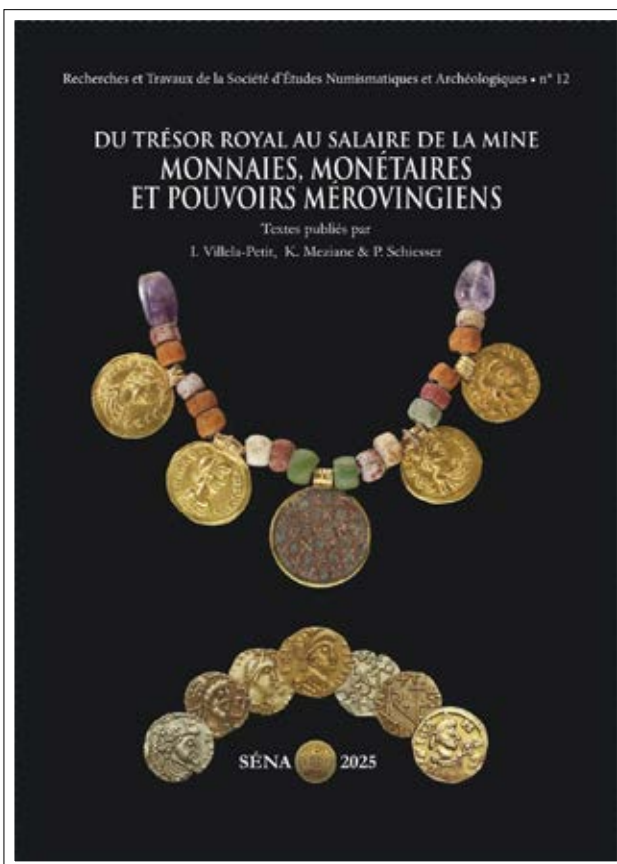


Portrait de Liesville par Ange Tissier, 1857 (Paris, musée Carnavalet)

2. Prochaines conférences :
Mercredi 5 novembre : *Médailles et jetons parmi les plus remarquables de la franc-maçonnerie*, par C. Charlet.

Mercredi 3 décembre : *L'infortune d'une série médaillistique pourtant originale conçue par Geneviève Granger (1908-1910)*, par K. Schaal.

3. Le RTSÉNA n° 12 est à paraître en octobre : **Du Trésor royal au salaire de la mine. Monnaies, monétaires et pouvoirs mérovingiens**. Prix public port compris : 40 € France / 50 € hors France ; adhérents : 35 € / 45 €.



cgb.fr

Numismatique
Paris

Excellent



Trustpilot



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

OCTOBRE

1 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00) <https://www.sena.fr/> (voir programme)

4 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) (<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-4-octobre>) (voir programme)

 **5** Grenoble (38) (N), ANRD, 48^e Bourse numismatique, hôtel Europole 29 rue Pierre Semard (entrée : 2€ ; 9h à 17h), (contact.taylor1@gmail.com)

5 Limoges (87) (N), SNL, Bourse numismatique, salle Léo Lagrange, (9h-17h) (info : 06 83 58 42 55)

5 Monaco (MC) (N), 31^e Bourse de Monaco, Hôtel Le Méridien Beach Plaza, 22 ave Princesse Grace Salon Méditerranée, niveau 0 (9h-17h) (info : contact@gadoury.com)

5 Mondorf-les-Bains (Lu) (M+Ph), 15^e Salon des collectionneurs, Casino 2000 (entrée : 5€ ; 9h-16h), (info : cerclenumislux@yahoo.com)

12 Pessac (33) (N+Ph), 64^e Bourse Numismatique & Philatélique, salle de Belle de Bellegrave, ave du Colonel Robert Jacqui (9h-17h30, entrée : 1€), (info : apnp@laposte.net)

12 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

12 Pirmasens (D) (N), 101^e bourse numismatique, Messehalle 6A, Zeppelinstrasse 11 (entrée : 4€ ; 9h-15h)

15/18 Munich (D) (C), XXXVIII^e FIDEM, Medals (info : fidem-medals.org)

19 Karlsruhe (D) (N), 101^e bourse numismatique MMK, Kongresszentrum Karlsruhe, Schwarzwaldhalle, Festplatz 9 (entrée : 5€ ; 9h-15h)

26 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45), 46^e Bourse aux monnaies et billets, Espace Béaire, 12 rue Nationale (entrée : 2,50€, 8h30-16h00) (info : anc.oreans@laposte.net)

26 Saint-Priest (69) (tc), CN Rhodanien, Bourse Multicollections, Espace Mosaïque, 47-49, rue Aristide Briand (entrée : 1€ ; 9h-17h) (info: 06 69 72 91 57)

26 Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info : thiel.wuppertal@web.de)

26 Zürich (CH) (N) Salon numismatique de Zürich

29 Huddersfield (GB) (N), Yorkshire Coin Fair, Cedar Court Hotel, Lindley Moor Road, Ainley Top, (9h30-14h ; entrée : 2£) (info : theyorkshirecoinfair@hotmail.com)

NOVEMBRE

1 Tinquex (51) (N), 6^e Salon Numismatique en Champagne, salle des Fêtes Guy Hallet, rue de la Croix Cordier (entrée : 3€ ; 9h – 16h) (info : anr51.numismatique@orange.fr)

*Nous vous invitons à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent avec nous
pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*

LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

05 octobre 2025	48 ^e Bourse Numismatique du Dauphiné (Grenoble)	Grenoble	France métropolitaine
01 novembre 2025	6 ^e salon Numismatique Champagne - Reims - Tinquex	Tinquex - Reims (51)	France métropolitaine
06 décembre 2025	Monexpo Automne 2025 - Bagnolet	Bagnolet	France métropolitaine
15 / 18 janvier 2026	54 ^e New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
29 / 31 janvier 2026	World Money Fair - Berlin 2026	Berlin	Allemagne
20 / 22 mars 2026	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
01 mai 2026 / 03 mai 2026	37 ^e Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon

Entrée 2 euros
Gratuit étudiants et - de 18 ans

Dimanche 5 Octobre 2025

48^eme A gagner !
2 monnaies de collection

Bourse numismatique du Dauphiné à Grenoble

Venez découvrir de 9h à 16h

A l'hôtel Europole
29 rue Pierre Semard
38000 Grenoble
1 minute de la gare à pied

Monnaies - Médailles - Billets



Organisée par: l'Association Numismatique de la Région Dauphinoise 7 Bis rue Aristide Berges 38000 Grenoble

Renseignements : 06 79 39 40 08 - email : contact.taylor1@gmail.com

« Adhésion à l'association : 20 € par an, donnant droit à une réduction sur les participations, en adhésions, etc... »
« Gratuit étudiants et moins de 18 ans »

www.a.n.r.d.free.fr

CERCLE NUMISMATIQUE DE NICE

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025

9H - 17H, HÔTEL SPLENDID
50, bd. VICTOR-HUGO à NICE

50^{es} Rencontres Numismatiques
Bourse aux Monnaies & Billets

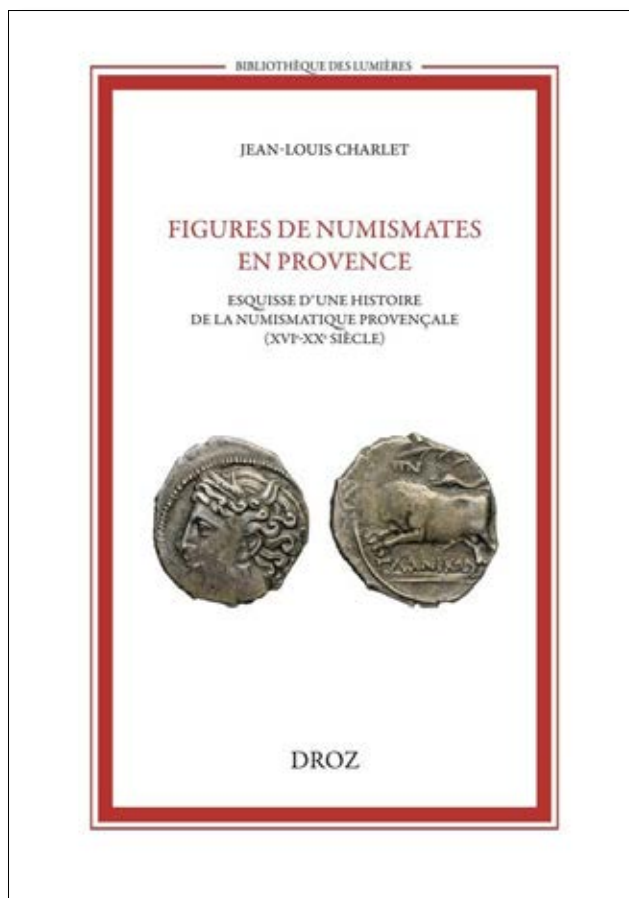


Contact : 06 11 25 30 26

Exposition numismatique :
"La numismatique maritime, de l'Antiquité jusqu'à nos jours"

Entrée : 2 €

LE COIN DU LIBRAIRE, FIGURES DE NUMISMATES EN PROVENCE



Un brillant hommage, mille fois mérité, rendu aux éminents numismates historiques de Provence par leur héritier d'aujourd'hui. Ainsi pourrait-on résumer l'ouvrage magistral que nous livre le professeur Jean-Louis Charlet, l'un des plus grands latinistes du monde, sinon le meilleur, par ailleurs lui-même éminent numismate familier des monnaies depuis près de 70 ans et Aixois depuis 55 ans après être né dans l'agglomération toulonnaise il y a 80 ans.

Dans la France hexagonale, je laisse de côté l'île de Corse si spécifique, la Provence et la Narbonnaise sont des lieux bénis de l'archéologie et de la numismatique, cette dernière étant intrinsèquement liée à la première, en sa qualité de « science auxiliaire de l'histoire ». Toute cette bordure territoriale de la Méditerranée est riche en somptueux monuments et vestiges de ce que fut la civilisation gréco-latine, sans oublier les peuples antérieurs de la Gaule dont la trace subsiste en des lieux tels que les *oppida* d'Ensérune et d'Entremont ou les Moneghetti de Monaco. Un tel contexte ne pouvait que favoriser, depuis plusieurs siècles, des vocations de grands archéologues et de remarquables numismates.

C'est à ces derniers, du XVI^e siècle à nos jours, que Jean-Louis Charlet a consacré son étude, issue de longues recherches menées pendant des années car son ouvrage n'est pas une simple biographie, encore moins un roman, mais le résultat, fort agréable à lire, d'un véritable savant, détenteur à la fois d'une immense culture et des méthodes de travail, ainsi que

de l'écriture, qui sont propres à la recherche scientifique au plus haut niveau.

De ce fait, grâce à la maîtrise de l'auteur, à la profondeur jointe à l'étendue et à la variété de ses connaissances, à la qualité de son style et sa connaissance de la langue française¹, c'est à une véritable résurrection que l'on assiste des personnages qu'il fait revivre en mettant en lumière tout ce qu'ils ont apporté à la numismatique.

Car l'une des qualités majeures de l'ouvrage de J.-L. Charlet c'est de nous tenir en haleine en nous contant l'histoire passionnante de ces numismates disparus en ayant l'art de mêler, quand il le faut, l'anecdote complémentaire de ce que l'on appelle quelquefois la « grande histoire ». Un jour que j'avais complimenté un numismate en le qualifiant « d'André Castellet de la numismatique », il m'avait rétorqué furieusement « tu pourrais dire au moins Alain Decaux », ce qui annonçait sa mégalomanie. Eh bien, en lisant J. L. Charlet, j'ai réellement l'impression de me trouver en présence d'un Alain Decaux de la numismatique, même si ce dernier n'était pas agrégé de lettres mais d'histoire et académicien français, J.-L. Charlet étant académicien belge à titre étranger.

À toutes les pages, à toutes les lignes, son ouvrage fourmille d'informations inédites, enrichies de plusieurs centaines de notes (avec le compteur remis à zéro à chaque nouveau chapitre, fruit d'une colossale recherche dans les archives et d'une lecture non moins énorme d'un nombre impressionnant d'ouvrages en tous genres. L'auteur indique que son livre est une *Esquisse d'une histoire de la numismatique provençale (XVI^e-XX^e siècles)* : il est trop modeste, il s'agit d'une véritable somme qui nous apprend ce que furent ces éminents numismates, beaucoup trop méconnus jusqu'à présent, certains étant même restés inconnus. Mais cet oubli est désormais réparé : grâce à J.-L. Charlet nous savons maintenant ce qu'ils furent et ce que nous leur devons.

Voilà bien une raison majeure pour laquelle tout numismate soucieux de connaître l'héritage que nos prédécesseurs nous ont laissé se doit de lire ce livre capital et de s'en pénétrer. Je me réjouis particulièrement que la Maison Cgb.fr fasse partie des entreprises de librairie qui en assurent la diffusion, comme elle le fait pour nombre d'ouvrages numismatiques lorsqu'ils apparaissent sur le marché, fidèle à sa vocation voulue par son fondateur le regretté Michel Prieur, également grand numismate.

Après une introduction de grande qualité dans laquelle l'auteur explique ses choix et sa méthode de travail, remerciant les archives et les bibliothèques provençales qui l'ont accueilli (il est administrateur de plusieurs d'entre elles), l'ouvrage retrace la vie des éminents numismates provençaux depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours, le dernier étant M^e Pierre-Carlo Vian décédé en 1975, il y a 50 ans. On pourrait y ajouter un septième chapitre avec leurs successeurs actuels, notamment Jean-Louis Charlet, Jean-Albert Chevillon et d'autres. Nous y

¹ Il est agrégé de lettres comme Fabius, Juppé, Bayrou, etc. ; et de surcroît docteur ès lettres, ce qu'ils ne sont pas.

LE COIN DU LIBRAIRE, FIGURES DE NUMISMATES EN PROVENCE

retrouvons des noms fort connus comme Rascas de Bagarris, Fabri de Peiresc, Calvet qui donna son nom au prestigieux musée d'Avignon, Joseph Laugier dont le nom est inséparable du Cabinet des médailles de Marseille, Georges de Manteyer et plus près de nous Henri Rolland représenté encore aujourd'hui auprès de nous par sa petite-nièce. Claude Brenot. Mais nous découvrons aussi le rôle de grands numismates comme Esprit Requier, le marquis de Lagoy, Adolphe Carpentin, le comte de Castellane, Maurice Raimbault, Vallentin du Cheylard, etc., dont le nom figure dans la *Revue numismatique* ou les auteurs du XIX^e siècle comme Jean-Henri Hoffmann. Grâce à J.-L. Charlet qui nous les fait revivre, ils sont aujourd'hui pour nous autre chose que des citations littéraires.

Ainsi, ce sont 20 grands numismates provençaux qui sont resuscités par la volonté et le talent de leur réanimateur. Qu'il en soit loué car, à travers la revivification de ces lointains personnages, c'est toute l'histoire de la numismatique en Provence depuis cinq siècles qui nous est contée. Pas si lointains pour ce qui est d'Henri Rolland et surtout de Me Vian, fondateur du Groupe numismatique du Comtat et de Provence qu'anime avec bonheur son successeur Jean-Albert Chevillon, Me Vian ayant été par ailleurs l'un des fondateurs de la SENA qui a fêté récemment son 60^e anniversaire.

Après les 6 chapitres consacrés aux 20 grands numismates provençaux et une conclusion synthétique écrite naturellement à Aix-en-Provence, l'ouvrage est enrichi de riches annexes (40 pages de documents d'archives) et d'une excellente bibliographie.

L'intérêt porté à la numismatique par les 20 numismates resuscités par J.-L. Charlet n'a pas été vain. La vitalité de la numismatique en Provence l'atteste. Les excellentes publications telles que les *Annales du Groupe numismatique du Comtat et de Provence* (J.-A. Chevillon), les *Annales du Groupe numismatique de Provence* (J.-L. Charlet), les *Carnets numis-*

matiques de Nice (Y. Brugière) et *Provence numismatique* sont là pour en témoigner. De même, le remarquable Cabinet des médailles de Marseille, longtemps animé par l'excellente Joëlle Bouvry-Pournot, aujourd'hui en retraite.

Alors souhaitons longue vie au professeur J.-L. Charlet puisqu'il fête ses 80 ans, afin qu'il nous donne encore d'autres ouvrages de la qualité de celui-ci que je recommande vivement à tous nos lecteurs du *Bulletin numismatique*.

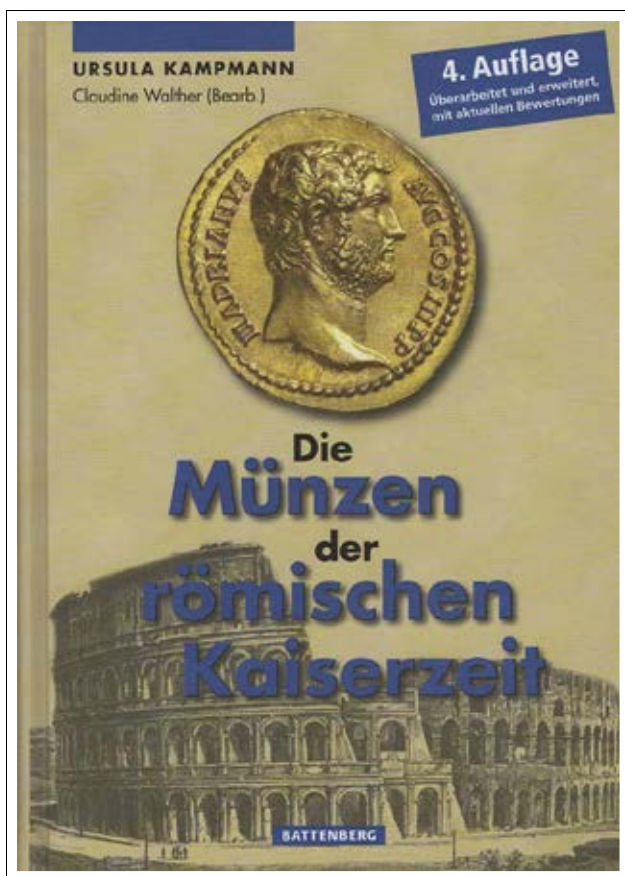
Jean-Louis Charlet, *Figures de numismates en Provence, Esquisse d'une histoire de la numismatique provençale (XVI^e-XX^e siècle)*, Bibliothèque des Lumières, Droz 2025 Genève, 544 pages, couverture brochée, 69€. Réf. lf31.

Christian CHARLET

N. B. Un mot sur l'auteur. Professeur agrégé de lettres classiques à 23 ans (1968), assistant puis professeur à l'Université de Provence depuis 1970, Docteur ès lettres (1978), professeur titulaire de la chaire de latin médiéval et moderne jusqu'à sa retraite, ancien président de l'association mondiale des professeurs de latin, membre de l'Académie de Belgique, il vient de quitter la présidence de l'ONG universitaire fondée par le Prix Nobel de la Paix René Cassin. Parmi ses anciens élèves il faut signaler Laurence Bobis, chartiste, ancienne conservatrice au Cabinet des Médailles, François Ploton-Nicollet professeur à l'Ecole des Chartes, Dorian Bocciarelli, professeur agrégé, numismate, Elena Rossoni-Noter, directrice du musée d'Anthropologie préhistorique à Monaco. Membre de la Commission des collections (timbres et monnaies) du prince de Monaco et du Comité de gestion du musée des Timbres et des Monnaies de Monaco (MTM). J.-L. Charlet a été le commissaire général de l'exposition numismatique organisée dans ce musée en 2023 et il se dit qu'il préparerait une nouvelle exposition dans ce musée pour l'année prochaine : à confirmer.

The screenshot displays the homepage of the Portable Antiquities Scheme website. At the top, there is a navigation bar with links: Home, Contacts, Get involved, Conservation, Database (highlighted in red), News & reports, Treasure, Research, Photos, Blogs, and Events. Below the navigation bar, there is a search bar and a login/register section. The main content area features a large red text overlay stating: **1,838,369 objects within 1,190,829 records**. To the right of this text is a photograph of a green, ornate metal bowl with intricate designs. Below the text overlay, there is a search form with fields for 'Find number:', 'What:', 'When:', and 'Where:', followed by a 'Search!' button. On the left side of the search form, there is a sidebar with links: All in, All a, Search database, Reference works cited, Numismatics, Hoards, Controlled vocabulary, and Rallies.

LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT



Ursula Kampmann (Claudine Walther), *Die Münzen der römischen Kaiserzeit*, 4. Auflage, Battenberg, 2022, relié cartonné, 17,5 x 24,5 cm, 568 p., ill. n&b, cotes actualisées. Code : lm358. Prix : 45€.

De la même manière que pour le livre de Rainer sur la République romaine, nous n'avons pas rendu compte de la première édition publiée en 2003 car le *Bulletin Numismatique* venait juste d'être créé. En revanche, vous pourrez retrouver le compte-rendu que nous avons rédigé pour la deuxième édition dans le *BN* 89, juin 2011, p. 10 et celui que nous avons donné pour la troisième édition dans le *BN* 208, mai 2021, p. 12-13. Aujourd'hui nous venons vous proposer le compte-rendu de la quatrième édition, publié en 2022, deux ans après la troisième qui tend à démontrer le succès de cet ouvrage devenu un classique pour ceux qui s'intéressent aux monnaies romaines. Entre la troisième et la quatrième édition, l'ouvrage s'est étoffé de 24 pages, mais surtout, l'ensemble des cotes, données pour trois états de conservation, ont été fortement actualisées. Elles en avaient bien besoin afin de tenir compte de l'évolution du marché numismatique en forte augmentation. Si le nombre des personnages (au total 201 entrées) et le nombre des numéros pour chacun d'eux n'ont pas crû, en revanche de nombreuses illustrations ont été ajoutées. La taille du catalogue s'est accrue de dix-huit pages (p. 35-527) par rapport à l'édition précédente !

Ursula Kampmann est bien connue des numismates du monde entier aujourd'hui grâce à son site « Coins weekly ». Avant tout, elle reste une historienne et une numismate qui

fit sa thèse sur le monnayage de Pergame il y maintenant plus d'un quart de siècle. L'ouvrage est dédié à sa grand-mère qui lui a transmis son goût pour l'étude de l'Histoire.

La table des matières se trouve aux pages 6 et 7 avec la liste des personnages de Jules César à Romulus Augustule. Chaque personnage, Auguste, Augusta, César ou usurpateur est numéroté (de 1 à 201). Elle est suivie par une préface dédiée à la quatrième édition (p. 9) sous la plume de Claudine Walther qui est venue seconder Ursula.

Elles sont suivies par une introduction (p. 11-19) qui sert de mode d'emploi pratique de l'ouvrage. Faut-il rappeler que nous sommes en présence d'un ouvrage destiné aux collectionneurs où l'auteure justifie son utilité, pourquoi et pour qui elle l'a écrit ? Les explications sont donc précises sur les états de conservation (p. 14) et les prix (p. 15), complétées par un petit lexique concernant les patines des monnaies de cuivre ou de bronze, lui-même accompagné d'une liste des principaux défauts d'une monnaie qui peuvent en déprécier le prix (p. 15-17). Ces informations seront très utiles au collectionneur débutant comme chevronné. Une troisième partie de cette introduction est réservée aux dénominations monétaires déclinées par métal (or argent et bronze) (p. 20-24) avec ensuite une digression sur les droits et les revers des monnaies (p. 24-25). Le tableau des principales entités (dieux et déesses, représentations personnifiées) qui sont représentées au revers des monnaies se trouve aux pages p. 26-31. Il est très clair et synthétique. Une carte p. 32 dresse une liste des ateliers monétaires tandis que les deux ultimes pages de l'introduction (p. 33-34) donne une liste des principales abréviations rencontrées sur les monnaies avec leur traduction.

Le catalogue qui constitue le corps de l'ouvrage occupe les pages 35 à 527. Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, le catalogue est divisé en 201 entrées, correspondant chacune à un personnage, Auguste, Augusta ou César, usurpateur, y compris pour l'Empire gaulois, par exemple ou Palmyre. Pour chacune des entrées, Jules César (100-44 avant J.-C.) par exemple (n° 1, p. 35-37) vous trouverez en introduction un résumé de sa vie, suivi d'informations sur le monnayage et complété par des renseignements destinés aux collectionneurs. Ensuite, le catalogue comprend trente-trois entrées principales qui décrivent les monnaies en débutant par l'or (aureus et quinaire) puis l'argent (denier et quinaire, sans portrait, puis avec) enfin le bronze. Pour chacune des monnaies, nous avons la date de fabrication, la légende et la description du droit suivie dans les mêmes conditions par le revers. Le tout est complété par les références bibliographiques et le prix pour trois états de conservation (S, pour TB, SS pour TTB et VZ pour SUP). Le tout est accompagné d'une riche iconographie de très bonne qualité, provenant intégralement de catalogues de ventes récents (avant 2010).

Pour le règne d'Auguste, le catalogue (n° 2) comprend au total 149 entrées où vous retrouverez les principales variétés frappées sous son très long règne entre Octave et le moment où il a reçu le titre d'Auguste à partir de 27 avant J.-C.

LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT

Quelques numéros sont réservés aux monnaies de consécration ou de restitution frappées après sa mort. (p. 38-48)

Pour Clodius Macer, usurpateur qui régna peu en 68 (n° 16), nous avons seulement deux entrées pour de très rares deniers d'argent (p. 73-74). Pour Domitien, nous rencontrons d'abord les monnaies frappées sous les règnes de son père, Vespasien, puis celui de son frère Titus avant de trouver les monnaies frappées sous son seul règne. Le catalogue (n° 24) comprend ainsi 135 entrées au total (p. 101-108). Pour certains types qui présentent les mêmes légendes de revers, le numéro peut se décliner avec plusieurs variétés comprenant jusqu'à huit numéros pour ce règne. Toutes les monnaies du règne ne sont pas recensées, mais vous pouvez facilement retrouver les plus courantes.

Pour le règne d'Hadrien (117-138) (n° 32) nous avons quand même 250 numéros avec jusqu'à quarante numéros pour les cistophores (tétradrachme ou 3 deniers, frappés en Asie) (p.129-142). Et nous pourrions multiplier les exemples à l'infini. Tout ceci ne peut être rendu possible que par une simplification des légendes de droit et des différents types de bustes.

Au III^e siècle, pour Gallien (253-268) (n° 90), nous totalisons 249 entrées (p. 330-337). Pour l'Antiquité tardive, anciennement connue comme le Bas-Empire, à partir de Dioclétien, nous avons des informations sur les ateliers qui figurent en général à l'exergue des revers (n° 119) avec 104 entrées (p. 393-397).

Constantin I^{er} (n° 136) totalise à lui seul 216 entrées (p. 435-442). Après la mort de Théodose I^{er} en 395, les monnaies se déclinent tout d'abord pour la partie orientale de l'Empire, d'Arcadius à Léonce, puis d'Honorius à Romulus Augustule pour la « *pars Occidentalis* » de l'Empire.

Vous l'aurez compris, ce catalogue est d'une grande richesse et vous réserve aussi quelques surprises. Vous y trouverez Ura-

nus Antoninus (n° 87), usurpateur éphémère de l'année 253 (p. 322-323) aussi bien que Zénobie (n° 108) reine de Palmyre (p. 368-369) ou bien encore Julien de Pannonie (n° 118) compétiteur malheureux de Carin en 284 (p. 389) sans oublier Aelia Zénonis (n° 177) épouse de Basiliscus, qui connut un destin funeste en 476 (p. 507) ou bien Olybrius (n° 198) éphémère empereur d'Occident en 472 (p. 525).

Mais ce n'est pas tout. Les annexes sont riches et importantes. Aux pages 528-535, vous retrouverez les agrandissements des personnages masculins figurant sur les monnaies, suivis aux pages 536-538 pour les personnages féminins du même système de représentation. Ces pages, devenues familières, vous seront très utiles parfois pour identifier les monnaies dont les légendes sont parfois difficiles à lire ou disparues ! Un index alphabétique des 201 personnages se trouve à la page 539.

Une table de concordance entre la première et la quatrième édition se trouve aux pages 540-546. Un ultime index vous offrant le « pedigree » de toute les pièces photographiées est en fin d'ouvrage (p. 547-554). Vous aurez peut-être un jour la chance de découvrir que l'antoninien de Quintille (n° 105.8) que vous possédez provient d'une vente *Münzen und Medaillen Deutschland XIII*, n° 786 !

En conclusion, si vous n'avez pas le Kampmann, n'hésitez pas une seconde et, pour la modique somme de 45€, vous aurez un véritable ouvrage de numismatique. Et l'allemand n'est pas un obstacle, la preuve : je ne suis pas germaniste et je l'utilise très facilement, je l'avoue parfois avec un petit dictionnaire allemand- français de mon smartphone, encore facilité aujourd'hui avec l'IA. Enfin cet ouvrage est abrégé MRK dans nos catalogues et nos fiches internet. N'attendez pas afin de vous procurer ce livre qui vous rendra de nombreux services et dont les cotes actualisées vous donneront une idée de ce marché en perpétuel évolution.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

Lm 151 : 49,90€ (Alexandrie)

Lm 309 : 69,00€ (Byzantines)

La 89 : 34,90€
(Antinoos, monnaies et médaillons)

LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN REPUBLIK



Reiner Albert, *Die Münzen der Römischen Republik Von den Anfängen bis zum Prinzipat (4. Jahrhundert v. Chr. Bis 27 v. Chr.)*, 3. Auflage, Battenberg, 2024, relié cartonné, 17,5 x 24,5 cm, 328 p., 1777n°, ill. n&b, cotes actualisées en €. (MMR). Code : LM357. Prix : 39,90€.

Quand vous découvrirez cet article, vous aurez entre les mains la troisième édition de l'ouvrage de R. Albert dont la première mouture fut publiée en 2003, avant l'apparition du *Bulletin Numismatique* (BN) raison pour laquelle l'ouvrage n'a pas eu l'honneur d'une recension. Quant à sa seconde édition en 2011, elle a fait l'objet d'un compte-rendu dans le *BN* 89, juin 2011, p. 10, sous le titre *Rééditions utiles*.

Si entre les deux dernières éditions, le livre a pris peu de poids avec une augmentation de 24 pages et d'une vingtaine de numéros seulement, l'ouvrage reste la meilleure solution afin de découvrir en un seul volume l'ensemble du monnayage de la République romaine, tant pour les monnaies de bronze coulées et frappées, que pour celles d'argent, sans oublier les monnaies d'or entre la fin du IV^e siècle avant J.-C. et 27 avant J.-C., classées chronologiquement. Nous rappelons encore une fois que la connaissance de la langue de Goethe n'est pas nécessaire pour comprendre et utiliser cet ouvrage qui s'avérera rapidement indispensable.

Si la numérotation reste inchangée avec la deuxième édition, quinze numéros ont été ajoutés pour Octave après sa victoire sur Marc Antoine et Cléopâtre à Actium (2 septembre

31 avant J.-C.) et la conquête de l'Égypte l'année suivante ayant entraîné la mort par suicide des « deux amants incomparables ». Cet ajout notoire (n° 1763-1777) trouve son aboutissement quand Octave reçoit le titre d'Auguste le 16 janvier 27 avant J.-C. En revanche l'auteur a aussi rajouté un chapitre consacré aux monnaies de la guerre sociale ou guerre marsique (91-88 avant J.-C.), p. 257-262, n° B 1-B24, avec vingt-quatre entrées. En passant de la seconde à la troisième édition, le prix de l'ouvrage n'a augmenté que de 5 € en treize ans.

Toujours utile à consulter et à marquer, vous trouverez la table des matières à la page 5, suivie de la préface de la nouvelle édition (p. 7). Aux pages 8 à 18 se trouve le guide d'utilisation de l'ouvrage, augmenté de la table des abréviations. Le catalogue, partie la plus importante du livre (p. 19-255), s'est vu augmenté de plusieurs numéros (a ou b) et des monnaies d'Octave, déjà signalées entre 31 et 27 avant J.-C. De nombreux nouveaux clichés sont venus enrichir la nomenclature.

Les tableaux de concordance entre le Crawford (Cr ou RRC) et le Rainer (MRR), (p. 263-267), et celui du Sear (RCV) (p. 268-272) seront très utiles. Ces index sont complétés par celui des noms de personnages sur les monnaies classés par leur gens ou famille (p. 273-275) puis par celui des légendes monétaires (p. 276-281). Un index des principaux sujets figurés sur les monnaies vient utilement enrichir cet ensemble (p. 282-287). Aux pages 288-291, vous trouverez un glossaire des dénominations monétaires, suivi de celui de termes latins rencontrés dans l'ouvrage (p. 291-292). Un résumé chronologique des monnaies frappées entre 326 et 27 avant J.-C. se trouve aux pages 293-316. La bibliographie complète les annexes (p. 317-318). Une liste des firmes numismatiques utilisées pour les illustrations referme l'ouvrage.

La qualité photographique a été légèrement améliorée grâce à une photogravure et un encrage moins chargé. Ce catalogue se consultera partout et tout le temps. Il accompagnera le collectionneur dans ses pérégrinations aussi bien qu'à son bureau et deviendra ainsi son livre de chevet à compléter par des livres traitant de l'histoire de la République romaine, sans oublier les sources latines, comme Tite Live ou César.

Une fois assimilées les règles d'utilisation, cet ouvrage ne devrait pas rebuter les non-germanophones. Il reste l'un des ouvrages les plus accessibles au niveau de la connaissance et son prix attractif devrait séduire les plus récalcitrants.

Le Rainer (MRR) s'inscrit dans une série d'ouvrages généralistes réservée aux monnaies antiques, riche aujourd'hui d'une dizaine de titres dont malheureusement certains sont pour le moment épuisés, et que nous vous invitons à découvrir et à acquérir.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

QUAND UNE MONNAIE GAULOISE EST LA RÉFÉRENCE !



Actuellement dans la boutique Gauloises, Cgb.fr offre un statère unique qui sert d'illustration à l'ouvrage de Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache, *Nouvel Atlas des monnaies gauloises, I de la Seine au Rhin*, éditions Comios, Saint-Germain-en-Laye, 2002, p. 34, série 05, nommé « au monstre griffu », DT 29, pl. II. Cette série et ce numéro unique sont attribués à une zone géographique située entre le littoral et la vallée de l'Oise, correspondant à une partie de la Picardie et aux actuels départements de la Seine-Maritime et de l'Oise.

Ce type « au monstre griffu » est l'unique exemplaire de la série 05 dont le monstre du revers n'est pas sans évoquer les monstres de la mythologie gréco-romaine réinterprétés par le génie celtique. En l'occurrence, il pourrait faire penser au griffon par exemple. En fait le sujet du revers présente des similitudes avec le loup-lion, mangeur de soleil, inspiré d'une monnaie grecque de Milet (Ionie, Turquie actuelle) d'après les auteurs. Ce type se retrouve sur l'hémistatère LT 6926 = DT II 2067-2068, pl. III, que les auteurs rattachent aux séries nord-armoricaines de la première phase (milieu ou fin du III^e siècle avant J.-C. (série 245, type au monstre mangeur de soleil, hémistatère et quart de statère, DT 2069).

Cependant, nous voudrions attirer l'attention du lecteur sur plusieurs points, qui pourraient nous amener à modifier, sinon le classement, du moins la chronologie de cet *unicum*. En effet, la pièce semble en or pâle (électrum). Sur les planches du DT, la couleur semble beaucoup plus jaune. Le poids de l'exemplaire, 5,98 g, semble léger pour un statère de la fin du III^e siècle ou le début du II^e siècle avant J.-C. Parmi l'ensemble du « Nord-Ouest », c'est l'unique statère, les pièces des DT 1 à 28 ne sont constituées que d'hémistatères et de quarts de statères. Si on devait les comparer à un statère, la masse de cette dénomination serait comprise entre 7 et 8 grammes, soit une valeur éloignée du poids de notre exemplaire. Si iconographiquement notre exemplaire peut être rapproché de ce groupe, il ne

s'intègre ni par son poids ni par son aspect à cette série. Le style de la pièce est très particulier et pourrait faire penser au griffon des monnaies de Téos ou d'Abdère, sans oublier des monnaies anonymes d'Asie Mineure des VI^e et V^e siècles avant J.-C. Seule la découverte de nouveaux exemplaires du même type, ou de divisionnaires pour la même série, pourra permettre de confirmer ou d'infirmer l'attribution et la chronologie de ce statère si rare et si particulier.

INCERTAINES DU NORD-OUEST

Statère « au monstre griffu », III^e siècle ou début du II^e siècle avant J.-C.

(Or, 5,98 g, 17 mm, 1 h)



A/ Anépigraphie

Profil à droite, mèches en forme de crosses dont les boucles sont centrées d'un point.

R/ Anépigraphie

Monstre composite à la tête de loup et au corps de lion, à la gueule ouverte d'où jaillit une langue courbe ; la longue queue perlée est redressée vers la tête ; cercles centrés de globules dans le champ.

DT 29 série 5

Monnaie exceptionnelle ! Elle est bien centrée avec une très jolie tête au droit et un revers intéressant et bien détaillé.

Unique. TTB

8 250€

Cet exemplaire reste pour le moment unique. Il a servi à illustrer le Tome 1 du *Nouvel Atlas des monnaies Gauloises* par Louis-Pol Delestrée et Marcel Tache, p. 34, n° 29, pl. II.

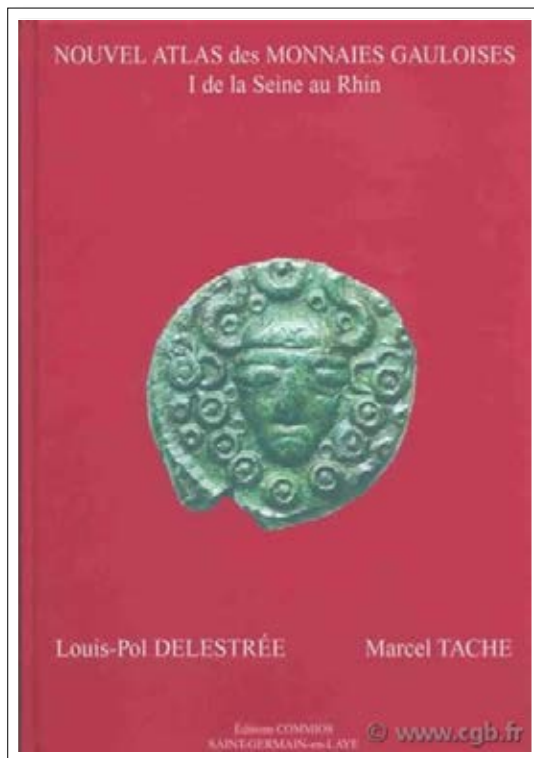
Sous coque NGC Ch XF (Strike 4/5, Surface 4/5).

Avec son certificat d'exportation n° 225391 délivré par le ministère français de la Culture.

L'exemplaire était signalé par les auteurs du *Nouvel Atlas* comme provenant d'une collection privée du nord-ouest d'Amiens, sans précision. Cet exemplaire unique toujours d'après les mêmes auteurs ne permet pas de situer l'origine de l'émission. Mais en revanche, il suscite notre intérêt et notre curiosité.

Viviane BÉCLIN

& Laurent SCHMITT



Ln 12 : 43,50€

LA PLUS CHÈRE SUR LA BOUTIQUE ROME DE CGB.FR



OU COMMENT UN AUREUS DE TITUS
POURRAIT COMMÉMORER
AUSSI BIEN LA VICTOIRE SUR LA JUDÉE
QUE CELLE SUR LES BRETONS REMPORTEE
PAR AGRICOLA !

Dans le dernier catalogue *ROME 63* qui vient de paraître, série de catalogue qui fêtera son trentième anniversaire en décembre 95, en pleine page 63, sous le numéro [brm_978006](#), la pièce antique la plus chère, actuellement proposée à la vente. Nous vous proposons de découvrir pourquoi et en quoi ce type d'*aureus* n'a peut-être pas livré l'ensemble de ses secrets. Derrière le trophée du revers et les captifs qui lui sont attachés pourrait bien se trouver une double vérité : la pièce pourrait commémorer une double victoire ou au contraire, ce type de revers ne commémore réellement qu'un événement que nous avons tendance à occulter, subjugué par ce qui reste le fait d'armes le plus exceptionnel de Titus, à savoir la prise de Jérusalem le 8 septembre 70 !

En réalité, lors du début du règne personnel de Titus, qui commence le 24 juin 79, au moment du décès de son père, Vespasien, au cours de la deuxième émission de l'atelier de Rome, qui débiterait après le 1^{er} juillet 79, nous avons un premier type de trophée, associé à un unique captif placé à droite, agenouillé (RIC II²/ 200, n° 29-31, pl. 85, pour l'*aureus* et le denier. D. Hendin, *Guide to Biblical Coins*, ANS, New York, 2021, p. 412, n° 6609a). Le trophée est dressé, constitué d'un bouclier rond, d'une cuirasse, d'un casque, d'armes entrecroisées. Le captif est agenouillé, vêtu d'une longue tunique et semble nu-tête. Ce type est associé à la neuvième puissance tribunitienne prise le 1^{er} juillet 79 à la quatorzième salutation impériale pour Titus, reçu dans la se-

conde moitié de l'année 79, après le 7 février et d'une dix-neuvième pour Vespasien. Ce type se retrouve lors de la troisième émission personnelle de Titus, cette fois-ci associé à la quinzième salutation impériale sur laquelle nous allons revenir, associé avec le même revers (RIC II²/ 203, 48-50 = Hendin 6609b, toujours pour l'*aureus* et le denier).

Quant à notre type avec l'adjonction d'une quinzième salutation impériale, les monnaies sont datées après le 8 septembre 79 (KT, p. 106 = CIL XVI, 24 ; AE 2004, 1259 & AE 2006, 1865). La neuvième puissance tribunitienne court du 1^{er} juillet 79 au 30 juin 80. Titus a revêtu un huitième consulat qu'il a exercé du 1^{er} au 13 janvier 80. Notre *aureus* a été frappé entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 80. Outre l'*aureus* et le denier avec la tête laurée de Titus à droite (O*) (RIC II²/ 206, 100 et 102, pl. 86), nous avons le même type de revers, mais avec la tête à gauche pour les deux dénominations (RIC 101, notre exemplaire et 103, le denier, pl. 86). Au revers nous trouvons une nouvelle représentation où le trophée dressé est constitué de boucliers oblongs, d'une cuirasse surmontée d'un casque ; le trophée est accosté cette fois-ci de deux captifs, assis dos à dos, la femme à gauche voilée et drapée ramenant son voile de sa main droite devant son visage, à droite du trophée l'homme est barbu, à demi-nu, vêtu de braies, les mains liées dans le dos. Tous deux sont dans l'attitude de la tristesse. En plus de cette première combinaison, les deux personnages peuvent se trouver intervertis. Cette variété est signalée pour le denier avec la tête de Titus à droite (RIC II²/ 206, 104, pl. 86) ou à gauche (RIC II²/ 206, 105, pl. 86).

D. Hendin et de nombreux ouvrages et catalogues considèrent que ce type, frappé dans la première moitié de l'année 80, commémore la dixième année de la victoire sur les Juifs et la prise de Jérusalem le 8 septembre 70. Cependant une autre hypothèse peut être mise en avant, suggérée par les auteurs britanniques, comme D. Sear (RCV 2493) en particulier, qui y verraient plutôt la commémoration d'une victoire sur les Bretons, liée à la quinzième salutation impériale décernée à la fin de l'année précédente. Si l'attitude de la femme, n'est pas sans rappeler celle de la Judée (triste) des monnaies de Vespasien et de Titus, l'homme avec son habillement, le fait qu'il est barbu, nu jusqu'à la taille, le fait qu'il porte comme unique vêtement des braies, pourraient plutôt faire penser à un « barbare nordique », breton, scot ou picte, voire calédonien.

Faut-il rappeler qu'Agricola, originaire de Forum Iulii = Fréjus (*Cn. Iulius Agricola*, 13 juin 40 – 23 août 93), bien connu par son gendre Pline le Jeune (58-120) qui lui a dédié un de ses ouvrages au titre éponyme en 98, a été légat d'Auguste propréteur de Bretagne de 78 à 85. Consul suffect en 77 avant son départ afin de prendre son commandement, il remporte de nombreuses victoires dans le Pays de Galles et le nord de l'Angleterre en poussant son entreprise jusqu'en Écosse. Désavoué par Domitien jaloux, successeur de Titus, il est remplacé et se retrouve exilé jusqu'à son décès.

Avec notre pièce, nous avons deux possibilités tout aussi valides l'une que l'autre. La première placerait cet *aureus* dans la

LA MONNAIE ANTIQUE

LA PLUS CHÈRE
SUR LA BOUTIQUE
ROME DE CGB.FR

continuité de la guerre de Judée (66-73) frappé à l'occasion de l'anniversaire de la prise de Jérusalem. La seconde commémorerait les premières victoires d'un brillant général romain, ami de Titus, au nom de son Auguste.

Le fait que nous ayons deux types frappés en 79 et en 80, bien différents dans leur composition et leur représentation, nous ferait pencher pour la seconde hypothèse, en particulier, d'un point de vue iconographique, le captif masculin faisant plus penser à un guerrier natif de l'île de Bretagne.

TITUS (1^{er} JUILLET 69 – 13 SEPTEMBRE 81)
TITUS FLAVIUS VESPASIANUS
AUGUSTE (24 JUIN 79 -13 SEPTEMBRE 81)

Titus, né le 30 décembre 39, est le fils aîné de Vespasien. Il a suivi son père en Judée où il est légat de la XV^e légion Apollinaris. Après la proclamation d'Alexandrie, Vespasien lui laisse le soin de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Associé au pouvoir par son père, il lui succède le 24 juin 79, ayant rompu avec la belle princesse juive en 75. Son règne n'est qu'une suite de catastrophes, l'éruption du Vésuve en 79 qui détruit Pompéi et Herculaneum, puis l'incendie de Rome en 80. Il meurt en 81, peut-être assassiné à l'instigation de son frère, Domitien (Suétone). Il est décrit comme « le délice du genre humain ».

Aureus, Rome 80, 4^e ém.

(Or, 7,23 g, 19,50 mm, 7 h) (taille 1/45 L., poids théorique : 7,22 g, 25 deniers)



A/ IMP TITVS CAES VESPASIAN AVG P M

« *Imperator Titus Caesar Vespasianus Augustus Pontifex Maximus* », (L'empereur Titus César Vespasien auguste grand pontife).

Tête laurée de Titus à gauche (O*1).

R/ TR P IX. IMP XV COS VIII P P

« *Tribunicia Potestate nonum Imperator quintum decimum Consul octavum Pater Patriae* », (Revêtu de la neuvième puissance tribunitienne de la quinzième acclamation impériale consul pour la huitième fois père de la patrie).

Trophée entouré de deux captifs.

C – RIC – BMC – RIC II²/206, 101 (R2), pl. 86 – Calico 778 – Hendin GBC 6610a (R2)

Kölner Münzkabinett 38, 18 avril 1985, n° 335

Même coin de droit que l'exemplaire du trésor de Trèves, n° 1804, pl. 233 (R) trépied surmonté d'un dauphin) (RIC II² 127 – 7,03g 6 h).

Légende partiellement ponctuée au revers. Même coin de revers que l'exemplaire du British Museum BMC/RE II, p. 230, n° 36, pl. 45, 4 (avec la cassure de coin bouchée entre le XV et le haut du bouclier ainsi que la bavure de métal au-dessus du captif).

Superbe monnaie sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Titus, finement détaillé. Joli revers. Patine de collection.

Très rare. SUP

40 000€

Type très rare avec la tête à gauche. Cet aureus commémore la victoire sur la Judée ou peut-être sur la Bretagne, lors de sa pacification.

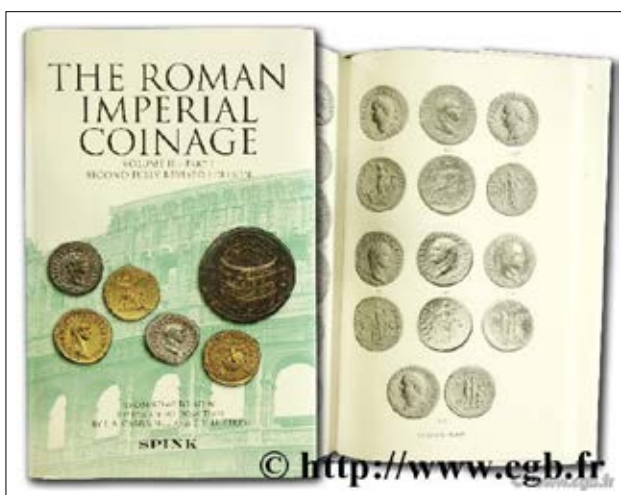
Ce type est frappé au début du règne personnel de Titus. Type très rare avec la tête à gauche. Cet aureus pourrait commémorer la victoire d'Agricola sur la rivière Tay, pour laquelle Titus aurait reçu la quinzième salutation impériale.

Outre l'exemplaire de référence de la vente Kölner Münzkabinett 38, du 18 avril 1985, n° 335, nous n'avons relevé que deux autres exemplaires dans la base acsearch avec la tête de Titus à gauche : 1) CNG e-Auction 318, 15 janvier 2014, n° 644 (Or, 7,10 g, 19 mm, 7 h) ; 2) TRITON XXI, 9 janvier 2018, n° 739 (Or, 7,17 g, 18,5 mm, 7h)

Avec son certificat d'exportation de bien culturel n°251125 délivré par le ministère français de la Culture.

Judée ou Bretagne, cet *aureus* de l'empereur Titus commémore une victoire et la mainmise de Rome sur ses acquisitions récentes. Il est un vibrant témoignage de l'histoire de l'Urbs qui, avant la pérennisation de la « Pax Romana », a été marquée par de nombreuses guerres et conflits, mêlant conquête et pacification avant la romanisation qui a pu survenir bien longtemps après, quand elle a été réalisée.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 68 : 120€

SIGNÉ PHRYGILLOS & EUARCHIDAS POUR SYRACUSE : L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCE



Si dans les Live et Internet Auctions, nous vous proposons des monnaies rares, présentant le plus souvent des provenances prestigieuses avec des « pedigree », vous pouvez aussi découvrir ce type de pépites sur nos différentes boutiques : Grecques, Romaines Provinciales, Byzantines ou bien encore Celtiques. C'est le cas pour ce tétradrachme de Syracuse, frappé à une époque cruciale de l'histoire de la cité, au moment où elle se trouve embarquée dans la guerre du Péloponnèse après la paix de Nicias en 421 avant J.-C. L'expédition athénienne en Sicile en 415 avant J.-C., à l'initiative

d'Alcibiade, va constituer la première grande défaite de la cité de la chouette qui devait entraîner la fin de la thalassocratie athénienne en 404 avant J.-C. Pendant cette période, à Syracuse, les plus grands graveurs, ou les plus connus comme Kimon ou Euainetos, vont signer les fameux décadrachmes commémorant la victoire syracusaine. Mais ces graveurs ainsi que de nombreux autres ont aussi laissé leur marque sur des tétradrachmes comme l'exemplaire que nous vous proposons aujourd'hui !

Notre exemplaire est signé par Phrygillos et Euarchidas. En fait sur notre exemplaire, le revers bien qu'attribué à Euarchidas ne l'est pas, particularité de ce revers. Pour l'ensemble des graveurs grecs ayant signé des monnaies que ce soit à Syracuse ou ailleurs, il faut toujours se reporter à l'ouvrage de L. Forrer, *Notes sur les signatures de graveurs sur les monnaies grecques*, Bruxelles, 1906, 381 p. IV pl.

Pour Syracuse, après l'ouvrage de E. Boehringer, *Die Münzen von Syrakus*, Berlin-Leipzig, 1929, VIII + 297 p., 32 pl., pour les monnaies antérieures à 415 avant J.-C., l'ouvrage fondateur pour les tétradrachmes de la période classique à la fin du V^e siècle avant J.-C., reste celui de O.-T. Tudeer Lauri, *Die Tetradrachmenprägung von Syrakus*, Berlin, 1913, 292 p., VIII pl. Plus récemment, W. R. Fischer-Bossert a repris l'étude de ce sujet dans *Coins, Artists, and Tyrants Syracuse in the Time of the Peloponnesian War*, ANS NS 33, New York, 2017, XXVII + 371 p., XXVII pl.

Grâce à ce nouvel ouvrage, parfaitement documenté et qui vient agréablement compléter celui de Tudeer, publié plus d'un siècle auparavant, nous avons aujourd'hui un outil incomparable qui nous permet d'appréhender ce monnayage avec une vision renouvelée en tenant compte de nouveaux exemplaires apparus sur le marché depuis un siècle. Dans ces conditions, nous avons pu rendre à notre exemplaire sa provenance, qui s'était égarée depuis 1975, et le rattacher au grand ensemble que constitue ce monnayage d'une qualité artistique indéniable. C'est aussi la preuve, si cela était nécessaire, de l'intérêt de s'attacher à rechercher les provenances de nos monnaies afin de restituer l'histoire des collections et de leurs propriétaires. Dans la plupart des cas, ce travail ne peut se réaliser que pour les monnaies les plus importantes, celles qui ont fait l'objet d'une description très précise ou le plus souvent d'une photographie, mais pas avant le dernier quart du XIX^e siècle. Dans des cas encore plus inattendus, grâce au travail d'artistes doués, dans la période précédente, il est possible d'identifier une monnaie grâce à un dessin.

Dans le cas présent, nous avons pu redonner à notre pièce ses lettres de noblesse, et surtout le plus important, la replacer dans son cadre artistique et historique. En outre, pour notre type, par rapport à ce qui est la norme pour ces monnaies, et les tétradrachmes en particulier, droit et revers sont inversés et c'est bien la tête de la nymphe qui se trouve au droit et le quadriga au revers, spécificité technique remarquable.



Vous voulez développer la numismatique moderne française ?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs ?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs ?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC ?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

TÉTRADRACHME

SIGNÉ PHRYGILLOS & EUARCHIDAS
POUR SYRACUSE :
L'OUVRAGE DE RÉFÉRENCESICILE – SYRACUSE (415-405-367 AVANT J.-C.)

Pendant la guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.), Syracuse dut affronter sur son terrain la redoutable expédition athénienne menée à partir de 415 avant J.-C. par Alcibiade et Nicias. Après le rappel du premier, la flotte athénienne fut coulée dans le port de Syracuse et les Athéniens furent vaincus sur l'Assinarios en 413 avant J.-C., Nicias mis à mort et les survivants de l'armée athénienne condamnés aux travaux forcés dans les carrières de pierre (latomies). En 409, les Carthaginois envahissent de nouveau l'île et s'emparent de Sélinonte et d'Himère, puis d'Agrigente en 405 avant J.-C. Denys de Syracuse s'empare du pouvoir et refoule les envahisseurs en 397 avant J.-C. Le règne de Denys l'Ancien dura encore trente ans et c'est Timoléon qui lui succéda.

Tétradrachme signé Phrygillos et Euarchidas, 415-405 avant J.-C.

(Ar, 16,79 g, 25,50 mm, 3h) étalon attique, poids théorique : 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles

**A/ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ/ΦΡΥ**

(de Syracuse/ signé Phrygillos sur l'ampyx).

Tête d'Arêthuse à gauche, les cheveux relevés en arrière, terminés par un chignon, entourée de quatre dauphins.

R/ Anépigraphie

Quadrige galopant au pas à gauche, conduit par un aurige tenant les rênes et le kentron ; l'aurige est couronné par Niké volant à droite.

Tuder 51 – ANS 278 – HGCS 2/ 1335

W. Fischer-Bossert, *Coins, Artists and Tyrants. Syracuse in the time of the Peloponnesian War*, ANS NS 33, New York 2017, p. 151-152 n° 51 g (A/ 18 - R/ 30, cf. pl. XIII) (cet ex.)

Monnaie centrée. Joli portrait d'Arêthuse. Usure plus marquée au droit. Patine grise.

Très rare. TTB/ TTB+

6 000€

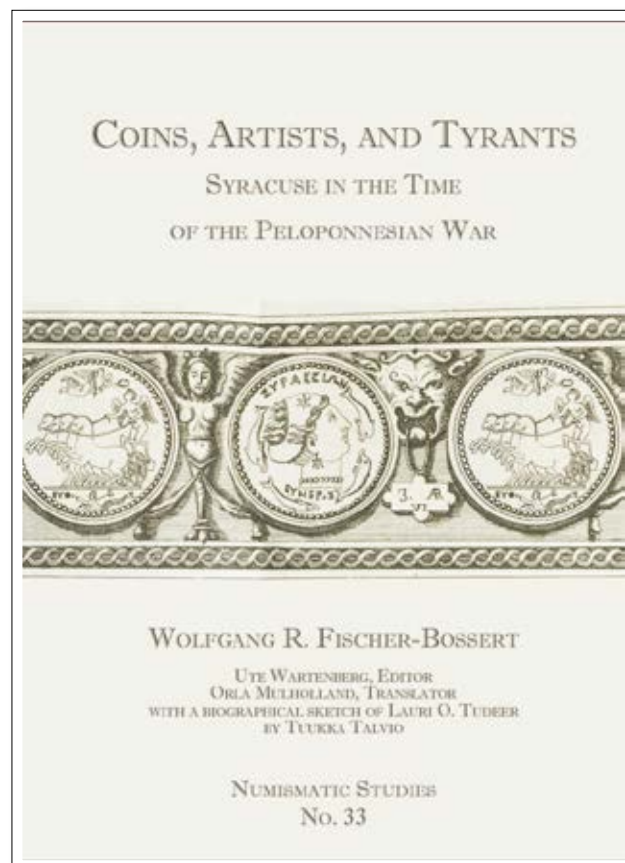
Exemplaire normalement signé par Phrygillos au droit et par Euarchidas au revers. Au droit la signature est sur l'ampyx (bandeau) d'Arêthuse et est à peine perceptible sur cet exemplaire. Le revers n'est pas signé. Mêmes coins que les exemplaires de la collection de Luynes (BnF/ DMMA) n° 1216 que celui du British Museum (BMC Sicily) n° 160 ainsi que celui de la collection du Consul H. Weber n° 1604.

Ce monnayage, qui coïncide avec l'instauration de la deuxième Démocratie, a certainement donné à Syracuse ses plus belles monnaies. Pour ce type O. Tudeer avait répertorié quatre exemplaires. Le coin de droit (A/ 18) a été utilisé pour d'autres tétradrachmes (Tudeer 52-54) pour un total de onze exemplaires alors que le coin de revers (R/30) est lié à d'autres tétradrachmes (Tudeer, 49 et 50 pour un total de dix exemplaires. Mais depuis cet ouvrage fondateur dont W. Fischer-Bossert a conservé la numérotation, le nombre d'exemplaires recensés s'est largement accru. Il a déterminé que le coin de droit 18 est lié aux coins de revers 30 à 33. Pour le coin de droit 18 il est associé aux numéros 50 à 54 de la classification pour un total de 31 exemplaires tandis que le coin de revers 30 est associé aux numéros 49 à 51 avec 26 exemplaires. Pour notre type le n° 51, dix exemplaires sont actuellement recensés dont le nôtre, provenant d'une Vente de Monnaies et Médailles AG Basel.

Cet exemplaire provient de la vente Münzen und Medailen AG Basel 75, 1975, n° 169.

La boutique des monnaies grecques avec plus de 8 000 monnaies en vente chaque jour et près de 37 000 monnaies en archive, recèle des « pépites » qui ne demandent qu'à être découvertes.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



TRAJAN DÈCE DOUBLE SESTERCE OU MÉDAILLON ET POURQUOI PAS LES DEUX !

Depuis la Renaissance, le sesterce (*sester-tius*) fut très certainement la dénomination monétaire romaine la plus collectionnée et recherchée de par son aspect, son diamètre, son iconographie entre Auguste et Gallien bien que les « Antiquaires » ou collectionneurs s'intéressent plutôt aux monnaies du Haut-Empire pendant les trois premiers siècles entre les Julio-Claudiens et les Sévères. Le sesterce, en orichalque (brillant comme l'or quand il n'est pas patiné) était le plus souvent frappé sur un flan dépassant les 30 millimètres avec une masse de 27,06 g (1/12 L. romaine de 324,72 g ou 24 scrupules ou bien encore 144 siliques poids). Sa valeur, relativement faible, deux *dupondii*, 4 *asses*, ne représentait que la vingt-cinquième partie du *denarius argenteus* (denier) ou le centième du *denarius aureus* (aureus). Le sesterce (HS) était aussi une unité de compte. Dès le règne de Commode, la masse du sesterce eut tendance à baisser, même si son poids théorique restait intangible. Le phénomène s'accéléra après Alexandre Sévère (222-235). Le sesterce se retrouva taillé au 1/14 L. (23,19 g) jusqu'au 1/18 L. (18,04 g) sous le règne de Trajan Dèce (249-251) qui nous intéresse ici. Pendant ce très court laps de temps entre septembre 249 et juin 251, l'empereur entreprit de grandes réformes afin de restaurer les finances, la cohésion sociale et la confiance. C'est lui qui instaura la première grande persécution contre les Chrétiens qui ne voulaient pas sacrifier au salut de l'Empire et de l'empereur. D'un point de vue monétaire, il restitua la mémoire des empereurs entre Auguste et Alexandre Sévère par une série d'antoniniens (*Divo/Consecratio*). Surtout, il créa une nouvelle dénomination monétaire, le double sesterce, pièce lourde qui comme l'antoninien et le dupondius avait la particularité de présenter une couronne radiée, signe du doublement de la valeur par rapport à la pièce de base, le sesterce, en l'occurrence. Il fit aussi frapper de rares semis ou demi-as qui n'étaient plus fabriqués depuis plus d'un siècle.



brm_568719 (36,34 g, 2500€)

Nous connaissons pour Trajan Dèce deux types de revers avec *Felicitas* et *Victoria* pour cette nouvelle dénomination qui semble avoir été frappée en assez grande quantité, au regard des exemplaires encore recensés aujourd'hui. Pour le droit, nous avons deux types de bustes, bien entendu radiés, le plus courant avec un buste cuirassé à droite, vu de trois quarts en avant et le second avec un buste drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière. Associés à l'Auguste, nous avons



aussi des doubles sesterces pour son épouse, Herennia Etruscilla, beaucoup plus rares. En revanche, nous ne trouvons ni Herennius Etruscus, ni Hostilien associés à cette dénomination monétaire. Ce dernier élément semblerait placer la fabrication de cette dénomination au début du règne, entre la fin de l'année 249 et le début de l'année 250, sa fabrication s'interrompant avant la nomination d'Herennius Etruscus comme César en mai-juin 250.

Ces doubles sesterces s'intègrent dans un système monétaire comme la plus haute dénomination pour le monnayage de bronze. Cependant, dans de nombreux ouvrages, depuis la Renaissance, ils sont considérés comme des « médallons », ces grands bronzes, souvent très lourds, moyens de propagande, réservés à un cercle restreint de récipiendaires, limités peut-être, à l'entourage impérial, offerts pour des *donativa* (distribution, ici restreinte) ou des cadeaux à l'occasion de l'année nouvelle ou bien encore des cadeaux diplomatiques.

Nous les rencontrons dans l'ouvrage de W. Froehner, *Les médallons de l'Empire romain depuis le règne d'Auguste jusqu'à Priscus Attalus*, Paris, 1878, p. 202-203, mais ils sont absents de l'ouvrage consacré au même sujet sous la plume de F. Gnechi, *I Medaglioni Romani*, Milan, 1912. Dans l'ouvrage H. Cohen, encore utilisé, dans le volume V, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain communément appelées médailles impériales*, Paris, 1885, p. 189, n° 39-41 pour le revers *Felicitas* (estimé 30 francs or) et p. 197, n° 113-114 pour le revers *Victoria* (estimé 30 et 50 francs or). Depuis, les ouvrages consacrés aux médallons intègrent ou pas les doubles sesterces de Trajan Dèce et de son épouse Etruscille dans leurs colonnes.

Abordons maintenant notre exemplaire, en particulier, qui présente un poids exceptionnellement élevé. Pour la vingtaine d'exemplaires que nous avons pu proposer pour Trajan Dèce (20 ex.) ou Étruscille (1 ex.), leur masse pondérale fluctuait entre 27,70 g pour le plus léger jusqu'à 54,63 g pour notre exemplaire le plus lourd, soit le double exactement. Le poids théorique de ce type est de 36,08 g et les poids les plus souvent rencontrés oscillent entre 35 et 45 grammes. Avec notre exemplaire, nous sommes en face d'un véritable « mastodonte » (54,63 g) sur un flan large (39,50 mm) et épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets et

TRAJAN DÈCE

DOUBLE SESTERCE
OU MÉDAILLON

ET POURQUOI PAS LES DEUX !

visibles, un prototype, un « abschlag » comme aiment à les nommer les germanistes. Dans tous les cas, nous sommes en présence d'un hapax, exemplaire tout à fait exceptionnel, sortant de l'ordinaire des normes réglementaires, d'où le titre de notre article. Nous vous laissons libres de choisir l'appellation entre double sesterce ou médaillon et pourquoi pas les deux !

TRAJAN DÈCE (SEPTEMBRE 249 – JUIN 251) CAIUS MESSIUS QUINTUS TRAIANUS DECIUS

Dèce naît en 201 en Pannonie inférieure. Après une brillante carrière qui lui ouvre les portes du Sénat, il est gouverneur de Mésie inférieure sous le règne d'Alexandre Sévère. À la fin du règne de Philippe, vainqueur sur le Danube de hordes barbares, il est proclamé auguste malgré son refus. Il l'écrit à Philippe qui ne le croit pas et marche contre lui. Philippe et son fils trouvent la mort dans la bataille livrée près de Vérone. Dèce joint à son nom celui, prestigieux, de Trajan. Après un passage à Rome, Dèce se rend sur le limes danubien. Déserté, le limes a laissé filtrer des Goths qui ravagent les provinces danubiennes, dont l'Empereur est originaire. Il ne parvient pas à endiguer l'invasion. À partir de 250, un nouveau fléau ravage l'Empire. La peste décime population et troupeaux et affaiblit encore le limes. Il entame une persécution contre les chrétiens en 250 (Polyeucte, Corneille). L'année suivante, il se porte sur le limes, bat les Goths, mais son fils est tué. Il trouve lui-même la mort en voulant le venger. Il est le premier empereur à tomber au combat contre les Barbares.

Double sesterce sur flan de médaillon, Rome, 250

(Æ 54,63 g, 39,50 mm, 12 h) taille 1/9 L., poids théorique : 36,08 g, 2 sesterces



A/ IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG

« *Imperator Caius Marcus Quintus Traianus Decius Augustus* », (L'empereur Caius Marc Quintus Trajan Dèce auguste). Buste radié et cuirassé de Trajan Dèce à droite avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).

R/ FELICITAS SAECVLI/ S|C

« *Felicitas Saeculi* », (La Félicité du Siècle).

Felicitas (La Félicité) debout à gauche, tenant un caducée long de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.

C 39 (30f. or) – RIC 115a – RCV 9385 (4000\$)

Monnaie sur un flan très large, idéalement centré. Poids exceptionnel ! Joli buste de l'empereur. Revers agréable. Patine vert foncé.

Très Rare. TTB+/TTB

6 000€

L'un des exemplaires les plus lourds connus au monde ! Rubans de type 3. Pour le double sesterce, nous avons deux types de bustes (A2) ou (B01). Ce type fut éphémère.

Trajan Dèce créa une nouvelle dénomination de bronze, le double sesterce, éphémère et qui ne lui survécut pas. Au XIX^e siècle ces grands bronzes étaient considérés comme des médaillons.

Exemplaire provenant de la collection Michael Weber et de la vente CNG, Triton VIII, lot n° 1065

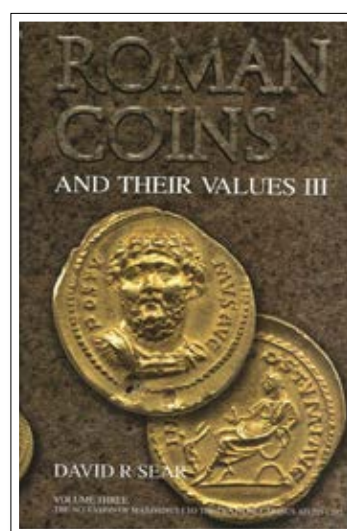
Avec son certificat d'exportation n°249027 délivré par le ministère français de la Culture.

Celui qui fera l'acquisition de cette pièce aura un objet de poids et pas uniquement au niveau de sa masse pondérale, un témoignage historique d'une réforme monétaire éphémère qui sera reprise dix ans plus tard par Postume et l'Empire gaulois, mais avec un succès limité dans le temps et avec des masses beaucoup plus légères, en pratiquant la surfrappe de sesterces afin d'en augmenter la valeur fiduciaire. Ce sesterce de Trajan Dèce reste un « poids lourd » de la numismatique romaine.



brm_235279 (vendu)

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 47 : 69€

L'INTERNET AUCTION DU 21 OCTOBRE 2025 : UN BON NUMÉRO POUR LES ANTIQUES !



Dans la prochaine Internet Auction du 21 octobre 2025, vous allez découvrir pas moins de 240 monnaies antiques réparties de la manière suivante. Nous débiterons cette sélection par 50 monnaies grecques dont les prix de départ se répartissent entre 25 € et 450 € avec une belle sélection de monnaies d'argent et un certain nombre de monnaies de bronze dont de multiples exemplaires proviennent de la collection André Ronde. Nous avons déjà eu maintes fois l'occasion de présenter ce collectionneur et ses thématiques centrées autour du Levant, de la Syrie et de la Phénicie avec une sélection de monnaies d'Arados comportant aussi bien un statère que des monnaies divisionnaires, mais aussi des monnaies pour les cités de Tyr ou de Byblos sans oublier quelques bronzes. Deux tétradrachmes hellénistiques d'Arados et de Laodicée complètent cette série. Vous trouverez parmi ces monnaies aussi bien un tétradrachme d'Athènes qu'un statère d'Aspendos ou bien une drachme archaïque d'Éphèse, sans oublier un statère de Tarente ou

bien encore un hemicitharéphore pour Masicytes en Lycie. Vous vous demandez ce qui se cache derrière ce terme « barbare » ? C'est tout simplement une trihémiobole, normalement à la lyre, ici avec un carquois pour la ligue Lycienne, frappé en 48 et 27 avant J.-C.

Les monnaies romaines avec 122 entrées et des prix de départ compris entre 15 € et 450 € sont les plus et les mieux représentées avec une très belle série de monnaies républicaines dont quelques deniers rares et recherchés comme celui de la *gens* (famille) Vettia ou bien celui de la *gens* Didia avec la *Villa Publica* ornant son revers, sans oublier un très beau denier de Brutus orné des bustes de ses ancêtres mythiques, provenant pour la plupart de la même collection. La série impériale n'est pas en reste avec de beaux deniers d'Auguste, un sesterce de Néron pour Lyon, de beaux deniers de Trajan et d'Hadrien, un denier posthume pour Lucius Vérus divinisé après sa mort, un rare denier de Pertinax accompagné d'un denier ébréché de Pescennius Niger. L'Anarchie Militaire est

L'INTERNET AUCTION

DU 21 OCTOBRE 2025 : UN BON NUMÉRO POUR LES ANTIQUES !



bien représentée avec une série de monnaies pour Gallien et l'Empire gaulois. L'Antiquité tardive n'est pas en reste et vous pourrez découvrir une sélection de bronzes constantiniens, valentiniens et théodosiens à prix raisonnables jusqu'à Théodose II, sans oublier un nummus de Procope.

Nous ne proposons que deux numéros pour les monnaies byzantines avec des prix de départ de 125 € pour une demi-silique de Justinien I^{er} de l'atelier de Carthage et de 600 € pour un lot de 30 sceaux byzantins provenant de la collection André Ronde, à découvrir !

Parmi les 13 monnaies provinciales de la sélection dont les prix de départ sont compris entre 25 € et 200 €, retrouvez plusieurs exemplaires, provenant encore une fois de la collection André Ronde, dont un tétrassaria de Berytus (Beyrouth) pour Valérien I^{er} et, parmi les monnaies d'Alexandrie, une diobole de Claude I^{er}.

Nous refermons cet ensemble de monnaies antiques par une très belle sélection de 53 monnaies celtiques avec des prix de départ entre 20 € et 1200 €, comprenant des monnaies de Marseille avec des drachmes légères ou tétroboles, des drachmes à la croix des peuples aquitains, une impressionnante série de drachmes pour l'ouest de la Gaule, sans oublier une sélection de bronzes et de potins. Vous pourrez aussi acquérir un rare hémistatère en électrum Carnutes ainsi que des quarts de statères dans le même métal.

Vous avez jusqu'au 21 octobre pour regarder ces monnaies antiques et bien sûr l'ensemble de la vente qui présentera un panorama complet de la numismatique jusqu'à l'Euro en passant par les monnaies françaises, des mérovingiennes aux contemporaines, sans oublier les monnaies coloniales et étrangères, les médailles et les jetons !

*Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT
& Laurent SCHMITT*

DE JOHANN REINHARD (JEAN-RENÉ) DE HANAU-LICHTENBERG

Sur le très précieux site des archives de la CGB, à propos de 8 *Dicken* (Testons) des Hanau-Lichtenberg, il est proposé un titre de 875‰. Cette valeur doit être corrigée. En effet, l'atelier de Woerth a frappé¹ cette dénomination en grande quantité à partir de 1601, sur la base d'environ 27 au marc de Cologne (masse théorique 8,66g) au titre de 750 ‰. Cela est d'ailleurs confirmé par le livre d'essais de Zurich² qui, le 21.03.1609, donne une taille de 26 ½ au marc de Cologne (8,82g) au titre de 758 ‰ pour un *Dicken* non daté frappé très probablement en 1608 ou 1609.

Le *Dicken* évalué au quart de Thaler (24 *Kreuzer*) devrait avoir une masse théorique de 7,30g alors qu'il est frappé à 8,66g. Le recès monétaire de 1566³ fixait la taille du Thaler à 8 au Marc (29,232g), au titre de 14 Loth 4 grains (888,88‰), soit 25,98g de fin. Le *Dicken* devrait donc contenir $25,98g : 4 = 6,49g$ de fin. En fait, c'est bien le cas des *Dicken* des Hanau-Lichtenberg ainsi frappés : 750‰ de 8,66g = 6,49g de fin. Sa masse est plus lourde que le quart de Thaler, mais il contient bien le quart de sa masse d'argent fin.



Dicken (teston) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg frappé à Woerth en 1609 (8,32g, +750 ‰, 29mm). v09_1185, CGB.fr

Monnaies concernées (valeurs annoncées sur le site) :

- v52_0941 : nd, 875 ‰, 7,44 g, 30 mm
- v22_0784 : nd, 875 ‰, 7,06 g, 29,5 mm
- bfe_989467 : nd, 875 ‰, 8,43 g, 30 mm
- v09_1185 : 1609, 875 ‰, 8,32 g, 29 mm
- v11_0906 : 1609, 875 ‰, 8,18 g, 29,5 mm
- bfe_710662 : 1609, 875 ‰, 8,78 g, 30 mm
- bfe_693035 : 1621, 875 ‰, 5,58 g, 29 mm
- v22_0783 : 1621, 875 ‰, 3,89 g, 29 mm

Toutefois, pour les émissions de 1621, comme il s'agit de la période de la *Kipperzeit*⁴, il convient d'être très prudent pour ce qui concerne le titre car, à cette époque, les monétaires ont triché à la fois sur la taille et le titre. Comme on le constate pour les deux monnaies de cette date archivées, on peut

constater que l'une a une masse de 5,58 g, l'autre de 3,89 g. Cela donne une taille approximative de 42 et de 59 au marc, loin de la taille officielle. Pour ce qui concerne le titre, le livre d'essais de Zurich, s'il donne bien aux alentours de 750 ‰ pour des testons non datés, d'une masse de 5,85g, essayés le 12.02.1621, il relève le même jour un titre de 582 ‰ pour un *demi-Dicken* non daté⁵. Ainsi, le *demi-Dicken* répertorié sur le site de la CGB (v52_0942), dont la masse théorique (3,54g) est bien inférieure à taille de référence (4,33g), n'a certainement pas le titre annoncé de 875 ‰. Il en va de même pour le *Dreibaezner* de 1621 (v22_0787, CGB.fr), espèce d'appoint la plus courante dans l'Empire, également évaluée à 12 *Kreuzer*, abondamment billonnée à cette époque.



Dicken (Demi-teston) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg, n.d. (vers 1621), frappé à Woerth, (3,54 g). v52_0942, CGB.fr



Dreibartzner (12 Kreuzers) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg, de 1621, frappé à Woerth (3,89 g). v22_0787, CGB.fr

Les mauvaises frappes non datées, éventuellement issues de l'atelier de Willstett, remontent souvent à la même période. Dans les cas des deux *Dicken* non datés archivés, s'il n'est pas possible d'en déterminer le titre, on remarque que leurs masses respectives sont 7,44 g et 7,06 g, soit une taille d'environ 32 au marc, c'est-à-dire 15 à 20% inférieure à ce qu'elle devrait être.

Au total, on constate une tricherie certaine de la part d'un monétaire qui, comme bien d'autres à cette époque dans l'Empire, a refondu les bonnes espèces -principalement des Thaler de bon aloi- pour émettre des divisionnaires de mauvaise qualité. Les monnaies présentées sur le site des archives de la CGB illustrent parfaitement cela.

Nous donnons, en annexe, trois exemples issus de la riche collection de la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, consultable en ligne.

Paul GREISSLER

¹ En réalité, il s'agit de fabrication au moulin, nous gardons le terme de frappe par commodité.

² Il a été publié : KUNZMANN Rüdi, WEISENSTEIN Karl, *Das Zürcher Probierbuch*, Battenberg, Regensdorf 2018.

³ GREISSLER Paul, *Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870*, Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, Strasbourg 2011, p 218.

⁴ De 1619 à 1623, la plupart de monétaires de l'Empire se mirent à frapper de la mauvaise monnaie en trichant sur le titre ou/et la masse. Cela provoqua une période de grave inflation à laquelle il fallut mettre fin en édictant des règles strictes et des contrôles. CF GREISSLER Paul (2011) op.cit. P24-32

⁵ *Zürcher Probierbuch*, op.cit. fol 52.

LE TITRE DES TESTONS DE JOHANN REINHARD (JEAN-RENÉ) DE HANAU-LICHTENBERG



Dicken (teston) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg frappé à Woerth en 1610 (8,85g, +750 ‰, 30mm). Collection de la BNU de Strasbourg en licence libre sur Gallica.fr (tv1b10232556g)



Dicken (teston) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg, n.d. (Kipperzeit, probablement de 1621-22) frappé à Woerth ou à Willstett (6,44g, 30mm). Collection de la BNU de Strasbourg en licence libre sur Gallica.fr (btv1b10232583c)



Dicken (teston) de Johann Reinhard de Hanau-Lichtenberg, n.d. (Kipperzeit, probablement de 1622-23) frappé à Woerth ou à Willstett (3,35g, 28mm) Collection de la BNU de Strasbourg en licence libre sur Gallica.fr (ark:/12148/btv1b10232572h)

QUELQUES PETITES ISSUES DU MÉDAILLER DE LA BANQUE DE FRANCE

Parmi les grandes raretés de la numismatique moderne française concernant la faciale de 100 Francs figurent dans les premières positions les pièces de 100 Francs Napoléon III 1870 A (frappées à 10 460 exemplaires mais dont la plupart n'ont pas été mises en circulation et ont été refondues) et la 100 Francs Génie 1889 A (cette dernière étant frappée à 100 exemplaires pour le centenaire de la Révolution à l'occasion de l'exposition universelle).

Les ADF ont eu accès au médaillier de la Banque de France et ont eu le plaisir d'y rencontrer 2 exemplaires de la 100 F 1870 A (F551/14) et 1 exemplaire de la 100 F 1889 A (F552/9) et de les photographier. Nous vous en faisons profiter à l'occasion de ce *BN*.



© Collections de la Banque de France / Photos ADF

5 FRANCS UNION ET FORCE AN 6/5 BB

Lors de la IV^e partie de la vente de la collection Margolis chez Stack's & Bowers du 30 août dernier figurait une 5 Francs Union et Force An 6 BB gradée MS62 par PCGS.

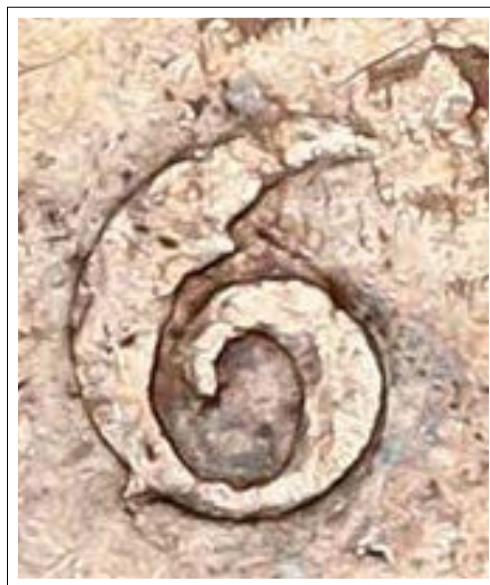
Mais ce qui nous intéresse le plus c'est l'observation du 6 de la date !



© Stack's & Bowers

Cette monnaie correspond à la variante avec glands intérieurs mais sans olive extérieure (référence Franc Poche F288/51). Variante très rare puisque nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire : collection Alain Maës (ex Bernard Gresse).

Bien que gradée MS62, cette pièce souffre de stries d'ajustages qui la rendent assez disgracieuse. Cela ne l'a pas empêchée de réaliser le prix de 6 600 dollars (frais inclus).



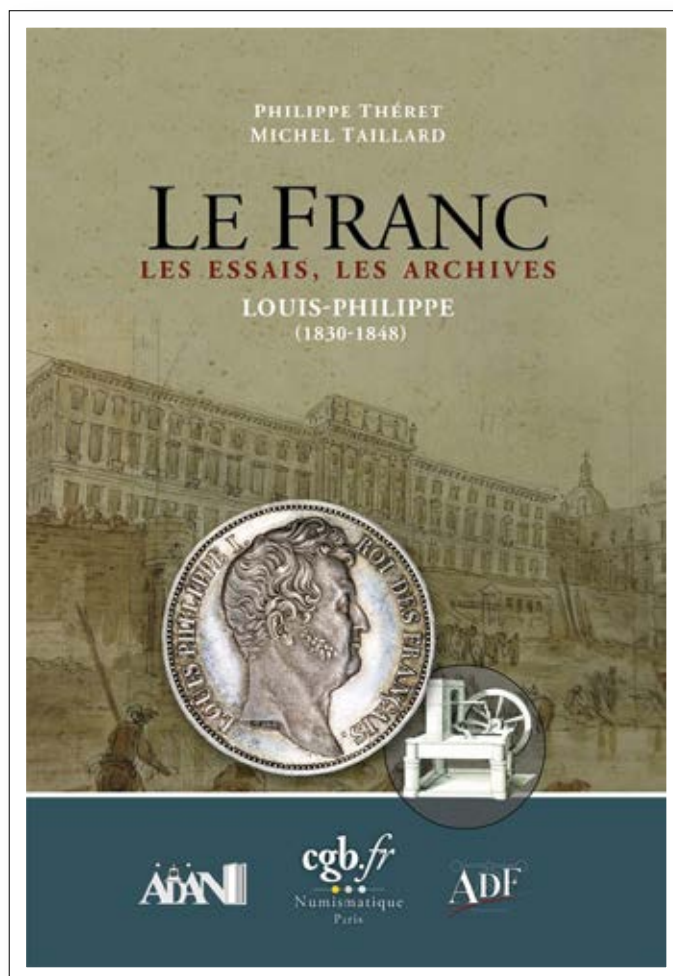
On y voit la trace d'un 5 sous-jacent au 6. L'exemplaire d'Alain Maës est du même coin et présente les mêmes caractéristiques de surcharge, aussi il nous faudra reclasser cette variante en 6/5 pour la prochaine édition du *Franc*.

TRANCHE INSOLITE



© BnF / DMMA / Photos ADF

Sur un essai de Louis-Philippe on peut lire sur la tranche « *** IDUE TOGEREP AL NAFREC » au lieu de la traditionnelle légende « *** DIEU PROTEGE LA FRANCE ». Que s'est-il donc passé ? Le graveur avait-il bu avant de graver les segments de cette virole ? A-t-il été victime d'un AVC ? Ou y a-t-il un autre motif ? La réponse se trouvera très prochainement dans l'ouvrage *LE FRANC, LES ESSAIS, LES ARCHIVES LOUIS-PHILIPPE (1830-1848)*. N'hésitez pas à vous le procurer dès sa sortie prévue en novembre !



20 FRANCS MARIANNE COQ : LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES (1915 ET 1916)



INTRODUCTION

Les pièces de 20 francs or au type Marianne Coq ont la réputation d'avoir moins intéressé les faussaires que celles d'autres types (comme Génie ou Napoléon III), à l'exception notable :

- des copies Pinay émises en très grand nombre dans les années 50 par l'État lui-même (faux d'État);
- des copies contemporaines originaires de pays asiatiques (faux pour tromper).

Ces réserves faites, l'existence de Marianne Coq contrefaites (faux d'époque ou faux pour servir) ne fait aucun doute. Elles constituent même un thème de collection prisé de passionnés avertis avec de nombreuses déclinaisons en sous-thèmes parfois surprenants comme ces pièces qui arborent un millésime *a priori* impossible car postérieur à 1914.

Après avoir résumé l'état de nos connaissances à propos de ces contrefaçons anachroniques, nous décrirons plus en détail le cas de deux pièces millésimées 1916 récemment acquises au cours d'une vente aux enchères (voir photo de l'exemplaire n°1 ci-dessous).



Photographie de l'exemplaire n°1 du millésime 1916 (©CGB., Paris)

UN PEU DE CONTEXTE HISTORIQUE

Le contexte historique qui a conduit *in fine* à l'arrêt définitif de la frappe des Marianne Coq est très particulier et même unique pour ce type monétaire emblématique de la numismatique française. Pour l'appréhender, il faut se replacer juste avant l'entrée en guerre de la France, c'est-à-dire au tout début 1914. À cette époque, comme au

début de chaque année depuis 1899, la Banque de France passe commande à l'Administration des Monnaies et Médailles (ancêtre de La Monnaie de Paris) de pièces Marianne Coq à frapper au millésime de l'année en cours. Pour cela, elle lui fait livrer la quantité de lingots nécessaire à l'exécution de la commande. Au début du mois d'août 1914, la réalisation de cette frappe est déjà bien avancée (6.517.782 pièces) lorsque qu'éclate le premier conflit mondial. Cet événement majeur entraîne la suspension immédiate des frappes. Les lingots qui n'ont pas eu le temps d'être monnayés sont gardés dans les coffres de La Monnaie. Ils y resteront jusqu'en 1921, date à laquelle la Banque de France décide de les monnayer à leur tour (202.359 pièces) afin d'honorer la fin de la commande du millésime 1914 et apurer ainsi les comptes respectifs de la Monnaie de Paris et de la Banque de France comme en témoigne ce document officiel :

Valours en francs	521,730 16
qui vient en atténuation du bénéfice inscrit pour l'année 1918 (dernière année au cours de laquelle ont été fabriqués des monnaies divisionnaires au moyen de lingots).	
« L'Administration a terminé en 1921 les frappes de monnaies d'or, qui avaient été brusquement suspendues en août 1914, de façon à permettre l'apurement définitif du compte avec la Banque de France. A cette occasion, on a liquidé toutes les opérations effectuées pendant la période 1914-1921 et relatives à la refonte des pièces d'or ligères et pailleuses. Cette opération se solde par une perte de	57,537 58
pour l'année 1921, la perte totale de	579,467 74
Le solde du Fonds de réserve constaté à la fin de l'année précédente étant de	131,280,592 37
le montant du Fonds de réserve est définitivement arrêté au 31 décembre 1921 à la somme de	130,707,124 63

Extrait du Rapport au ministre des Finances (1919-1923)
rédigé par l'Administration des Monnaies et Médailles (1).

La Marianne Coq 1914 est de fait le seul millésime de ce type monétaire à avoir été frappé en deux temps : la plus grande partie en 1914, avant la déclaration de la guerre, et le reliquat en 1921. Il n'y a donc jamais eu de refraque en 1921 comme on le voit souvent écrit dans la presse numismatique mais simplement la conclusion d'une frappe initiée sept années plus tôt.

Depuis cette époque, aucune frappe officielle de Marianne Coq n'a été décrétée : il est donc impossible d'observer des pièces authentiques portant un millésime postérieur à 1914.

LES FAUX MILLÉSIMES DANS LA PRESSE

Et pourtant, la littérature numismatique au sens large (presse, catalogues, sites internet, ventes aux enchères) s'est sporadiquement faite l'écho de la découverte de Marianne Coq ayant un millésime postérieur à 1914. Les publications sont cependant rares et se contentent le plus souvent d'évoquer des contrefaçons d'origine russe, italienne ou libanaise. Malheureusement, aucune preuve documentée ni aucune source vérifiable n'est fournie à l'appui de ces publications. On a de ce fait la désagréable impression d'une légende urbaine toujours d'actualité.

Pour tenter d'y voir un peu plus clair, on peut néanmoins avancer qu'il est peu probable que des états étrangers aient eux-mêmes planifié et organisé un tel faux-monnayage (sauf

20 FRANCS MARIANNE COQ :

LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES
(1915 ET 1916)

peut-être l'URSS, pour cause de guerre froide...). Il faut plutôt comprendre qu'il s'agit d'une référence à l'ascendance généalogique, communautaire, culturelle ou encore technique de faussaires dont la patte est parfois identifiable grâce à la qualité de leur production ou à certains détails de gravure. Par abus de langage, on parle même d'écoles de faux-monnayage, l'une des plus connues étant probablement l'école italienne de Montecatini Terme (en Toscane) qui a beaucoup œuvré au milieu du XX^e siècle (années 50-70).

Quoi qu'il en soit, l'existence voire la circulation de Marianne Coq millésimées 1915 ou 1916 étant avérée, le numismate se perd en conjectures pour tenter d'expliquer cet anachronisme. Deux camps se font face : ceux, très majoritaires, qui pensent d'emblée à des contrefaçons et ceux, très minoritaires, qui n'excluent pas des pièces authentiques.

Si l'on penche plutôt pour des contrefaçons, il est possible d'évoquer :

- un acte volontaire et délibéré du faussaire car, dans nombre de pays, fabriquer une monnaie portant un millésime qui n'existe pas permet d'échapper au délit de faux-monnayage (puisque par définition les pièces fabriquées ne copient pas un millésime ayant ou ayant eu un cours légal) ;

- une étourderie voire une méconnaissance de la part d'un faussaire peut-être influencé par le millésime 1915 figurant sur une médaille gravée par Armand Bargas sur un dessin d'Abel Faivre (voir ci-dessous). Cette médaille met en scène un coq gaulois vindicatif. Elle a été reprise par le même Abel Faivre sur la célèbre affiche ci-dessous :



Si l'on est plutôt partisan de l'authenticité de ces pièces, on peut évoquer des frappes d'essais réalisées de façon très confidentielle par l'État français lui-même. Cette hypothèse est bien entendu hautement spéculative mais peut éventuellement se comprendre au regard du contexte historique. En effet, beaucoup d'officiels de l'époque ainsi qu'une grande partie des militaires eux-mêmes étaient convaincus que la guerre serait de courte durée. L'optimisme était de rigueur : on parlait au front « la fleur au fusil », persuadé que la guerre serait vite finie, possiblement dès 1916... On trouve d'ailleurs une trace de cet état d'esprit sur des timbres des cours d'instruction des Postes surchargés « guerre 1914-1916 » (voir photos ci-dessous).



Avec une pointe de malice, on peut donc imaginer que cet état d'esprit a peut-être aussi incité à frapper des pièces arborant un millésime qui sentait bon une issue rapide du conflit, un peu comme une prophétie autoréalisatrice... Et en ce qui concerne l'État, ces frappes auraient permis d'anticiper une reprise rapide de la circulation de l'or dès la fin du conflit (les coins étaient prêts !) et ainsi de constituer une aide précieuse au redémarrage de l'activité économique du pays.

Pour ceux qui sont persuadés que l'État français n'oserait jamais se prêter à de telles manœuvres frauduleuses, on rappellera que, quelques années plus tard, il n'hésitera pas à faire frapper en secret des millions de copies de Marianne Coq démonétisées (bien mal dénommées « refrappes Pinay ») qui ont ensuite été vendues sur le marché de l'or durant au moins six mois (de mai 1951 à janvier 1952) sans que le public soit au courant : donc, pour le dire plus crûment, au noir ! (2)

Ce n'est en effet que, contraint et forcé par la réaction du marché, que le ministère des Finances s'est résolu à reconnaître publiquement la supercherie en publiant le 30 janvier 1952 un communiqué resté célèbre (3). Toutefois, et en dépit de cet aveu ministériel, aucun décret ni aucune loi n'ont jamais donné, même *a posteriori*, la moindre existence légale à ces copies... qui sont donc bien *ipso facto* des faux d'État.

20 FRANCS MARIANNE COQ : LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES (1915 ET 1916)

LE MILLÉSIMÉ 1915 DANS LA PRESSE

De rares notules dans des catalogues ou revues numismatiques francophones ainsi que quelques posts dans des forums spécialisés ont relaté la découverte de Marianne Coq millésimées 1915. Ces pièces sont le plus souvent décrites comme de taille et de poids normaux. Cependant, leur composition chimique par spectrométrie X n'étant jamais précisée, il n'est pas possible de savoir si leur titre en or est droit.

La notule la plus facile à consulter est celle parue dans la défunte revue *Numismatique & Change*, n°313, février 2001, page 27. Elle est à l'initiative de l'association « *Les Amis du Franc* » et comporte une reproduction recto-verso et en couleurs de l'une de ces pièces :



Le millésime 1915 évoqué dans la revue *Numismatique & Change*, n° 313, février 2001, page 27

Cette photo a par la suite été reprise dans différentes publications papier et internet (4) (11).

Un autre signalement a été fait à la page 608 du livre *Le Franc 10, les monnaies*. Mais peut-être s'agit-il de la même pièce que celle dont il est question dans la revue sus-citée (l'absence de photographie ne permet pas d'en juger) ?

À ces publications sur papier s'ajoutent une vente sur offre sur internet (5), une vente aux enchères également sur internet (6) et quelques posts sur des forums numismatiques dont certains comportent une reproduction photographique en couleurs (7) (8).



Pièces millésimées 1915 proposées à gauche, chez un négociant à Avignon (date non précisée) (5) et, à droite, dans une vente aux enchères sur internet en 2018 (6)

On notera avec intérêt que les pièces 1915 signalées ne sont pas toutes identiques : ainsi, la gravure du millésime varie selon la source, notamment celle du chiffre 5 comme le montre la photo ci-dessous :



pour la comparaison, ci-dessus le chiffre 5 du millésime 1905 d'une pièce authentique

Cela implique que plusieurs coins ont été fabriqués, au moins un pour chaque origine frauduleuse. Par contre, aucune source vérifiable n'a été communiquée.

C'est donc toujours une affaire à suivre car beaucoup de caractéristiques manquent (spectrométrie X par exemple).

LE MILLÉSIMÉ 1916 DANS LA PRESSE

Le millésime 1916 est apparemment encore plus rarement rencontré puisque seuls deux signalements ont été trouvés dans la presse.

Le premier correspond à une question posée par un lecteur dans la rubrique « Service Lecteur » de la revue *Numismatique & Change*, n° 361, juin 2005, page 67. Le lecteur communique la reproduction en noir et blanc d'une pièce millésimée 1916 et se pose la question de son authenticité et de sa signification. La photo est de trop mauvaise qualité pour être reproduite ici. On parvient à peine à distinguer le millésime 1916. La pièce est décrite comme normale en taille et en poids. Elle porte des traces d'usure et de nettoyage. La consultation des dix numéros suivants de la revue n'a malheureusement pas permis de lire la moindre réponse à l'appel à l'aide du lecteur. Une réponse plus tardive a peut-être été faite mais les numéros ultérieurs de la revue n'ont pas pu être consultés (introuvables).

Le second signalement correspond à une vente aux enchères sur internet datée du 29/11/2015 (9). La pièce n'est pas documentée mais l'annonce comporte deux belles photographies recto-verso et en couleurs. On constate que la pièce est globalement de bonne facture et que la gravure ne présente que peu d'anomalies (patte gauche du coq incomplète, signature CHAPLAIN imparfaite, oves de taille irrégulière...) :



Pièce millésimée 1916 proposée le 29/11/2015 sur un site de vente aux enchères sur internet (9)

20 FRANCS MARIANNE COQ : LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES (1915 ET 1916)

UN MILLÉSIMÉ 1923 ?

S'il existe vraiment, ce serait un ovni encore plus surprenant que les millésimes 1915 ou 1916. Il n'est d'ailleurs cité ici que pour mémoire car aucune vérification n'a pu être faite. On sait seulement que deux pièces à ce millésime ont été proposées en 2018 dans une vente aux enchères sur internet, par une maison réputée (6). Si la photographie du lot ne permet pas de visualiser ces pièces, le descriptif mentionne bien, 2x 1923... À suivre donc au cas où elles reviendraient dans le circuit des ventes... Si elles existent réellement.

LES PIÈCES MILLÉSIMÉES 1916 OBJETS DE CET ARTICLE

Les pièces qui sont l'objet de cet article sont donc des 20 francs Marianne Coq millésimées 1916. Elles figureraient dans la catégorie « bijoux » de l'épais catalogue de vente aux enchères d'une maison parisienne (10). Décrites comme « monnaies montées en pendentifs », elles comportaient effectivement un minuscule anneau soudé sur la tranche, au-dessus de la tête du coq.

Pour la petite histoire, le même catalogue proposait deux autres exemplaires de 20 francs Marianne Coq montées en pendentifs mais avec cette fois un millésime 1912.

Malgré la bonne volonté du Commissaire Priseur, le vendeur n'a pas répondu aux demandes de renseignements complémentaires, notamment en ce qui concerne l'origine des pièces. La seule information obtenue auprès de l'organisateur de la vente est qu'il s'agit probablement d'une succession donc difficile de remonter à la source...

Après un examen minutieux, les quatre pièces (les deux 1916 et les deux 1912) se sont révélées fausses.

Les principales caractéristiques physiques des deux pièces 1916 sont résumées dans le tableau ci-dessous :

	pièce 1916 (exemplaire 1)	pièce 1916 (exemplaire 2)
titre d'or (en ‰)	920 ± 12	924 ± 7
titre de cuivre (en ‰)	80 ± 4	76 ± 2
autre métal (en ‰)	0	0
pureté de l'or (en carats)	22,1	22,2
diamètre (en mm)	21,34	21,28
épaisseur (en mm)	1,29	1,29
poids total (en grammes)	6,57 (avec l'anneau soudé)	6,53 (avec l'anneau soudé)
ferromagnétisme	absence	absence

pièce authentique (pour référence)
900 ± 1
100 ± 1
0
21,6
21
1,3
6,45161 ± 2‰
absence

L'évaluation du titre a été faite par spectrométrie X. Le titre en or est supérieur au titre droit (900‰) puisqu'il atteint 920‰ et 924‰. La pureté exprimée en carats est par conséquent elle aussi supérieure à la normale : 22,1 et 22,2 carats.



Examen en spectrométrie X : exemplaire 1 à gauche et exemplaire 2 à droite
(Charles DE LANGHE, agence brestoise GODOT & FILS)

Le diamètre et l'épaisseur des deux pièces sont comparables à ceux du type monétaire authentique.

Le poids est supérieur à la normale (6,57 g et 6,53 g) car les petits anneaux soudés ont été laissés en place afin de ne pas risquer d'endommager la tranche des pièces.



Photographie de l'exemplaire n°2 du millésime 1916 (©CGB., Paris)

L'axe des coins est à 6 heures (frappe monnaie). La surface de l'avvers et du revers est jaune et brillante comme si elle avait subi un polissage, ce qui n'est vraisemblablement pas le cas. Absence de stries de polissage.

Les photographies montrent une gravure de belle facture des deux faces de chaque pièce.

Néanmoins, quelques détails d'importance « clochent ».

Sur l'avvers, la gravure de l'effigie de Marianne est dans l'ensemble correcte mais la signature du graveur J.C. CHAPLAIN est très anormale. On note en particulier :

- une police de lettrage irrégulière ;
- un interligne bien trop petit ;
- et surtout le point situé après la lettre C du prénom n'est pas positionné exactement au-dessus de la pointe du deuxième A de CHAPLAIN. Sur les pièces authentiques, c'est un détail qui est toujours respecté comme le montrent les photos ci-dessous :

20 FRANCS MARIANNE COQ : LES MILLÉSIMES IMPOSSIBLES (1915 ET 1916)



Sur le revers, l'anomalie la plus évidente est bien sûr le millésime 1916 impossible. La police utilisée pour l'inscrire semble assez proche de celle de la pièce vendue aux enchères le 29/11/2015 (9), suggérant une possible communauté d'origine (même atelier de contrefaçon ?) :



La tranche présente un aspect d'ensemble qui peut tromper un coup d'oeil trop rapide. Elle comporte la gravure en relief de la devise républicaine +* LIBERTE +* EGALITE +* FRATERNITE +* et il ne manque aucun motif ni aucune lettre. Cette devise est lisible seulement lorsque le coq (revers) est la face supérieure : c'est donc une tranche B.

Toutefois, un examen plus attentif montre un mauvais centrage vertical du texte ainsi que diverses imperfections dans la gravure des lettres et motifs :



Les mots FRATERNITE et LIBERTE sont séparés par l'anneau soudé pour faire de la pièce un pendentif. Ces deux mots sont verticalement décentrés l'un par rapport à l'autre et le motif de séparation (censé être une petite rose) est grossièrement gravé.

La photo ci-dessous résume l'aspect global de la tranche :



Enfin, on ne constate pas d'anomalies lors de l'étude des correspondances entre, d'une part, les motifs gravés sur le listel de l'avvers et du revers et, d'autre part, les lettres gravées en relief sur la tranche. Il n'y a donc pas de malposition de l'un par rapport à l'autre (pas de coin tourné).

CONCLUSION

Les faux d'époque des millésimes 1915 et 1916 de la pièce de 20 francs or au type Marianne Coq sont un sous-thème déconcertant et difficile à collectionner en raison de la rareté de ces pièces.

L'heureuse découverte récente de deux exemplaires millésimés 1916 permet d'écarter l'hypothèse de faux d'Etat. Il s'agit donc de contrefaçons clandestines. L'atelier du faussaire n'a pas pu être identifié mais la bonne qualité générale de la gravure et la composition chimique (léger excédent d'or) font plutôt évoquer une origine suisse ou italienne que russe (mais bien entendu sans aucune preuve certaine et vérifiable).

D'autres exemplaires de ces millésimes impossibles devront être réunis et étudiés pour tenter d'en savoir davantage. Dans cette optique, l'avis et l'aide de la communauté numismatique sont indispensables.

Jean-Luc GRIPPARI

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier chaleureusement :

- monsieur Eric PRIGNAC (C.G.B., Paris) pour la qualité et l'efficacité de son travail photographique;
- monsieur Charles DE LANGHE, responsable de l'agence brestoise de la société GODOT & Fils, sans qui les examens spectrométriques X n'auraient pas pu être réalisés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - Administration des Monnaies et Médailles : Rapport au Ministre des Finances, 1919-1923, 22^e année, Paris (1923)
- 2 - René SEDILLOT, *Histoire des marchés noirs*, page 220, éditions Tallandier, Paris (1985)
- 3 - Procès Verbal de la séance du jeudi 31 janvier 1952 du Conseil Général de la Banque de France, page 75. Il est consultable à cette adresse : https://archives-historiques.banque-france.fr/ark:/56433/vta1d58217d9e8e2a61/dao/0/layout:table/idsearch:RECH_60549e8405b64238915b6be9f982f73c#id:1772219004?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=882.000,-1244.000&zoom=5&rotation=0.000
- 4 - <https://remiseenligne.over-blog.com/2018/04/20-francs-or-coq.html>
- 5 - <https://lartdesgents.fr/archives-boutique/17443-faux-20-francs-or-900-00-22-carats-coq-1915-pas-a-la-vente.html>
- 6 - <https://online.aguttes.com/6x-20-francs-or-marianne-au-coq-6457.html>
- 7 - <https://www.numismatique.com/forum/topic/17412-recherche-20f-or-marianne-coq-1915/>
- 8 - <https://www.numismatique.com/forum/topic/73466-20-francs-marianne-coq/>
- 9 - <https://www.catawiki.com/fr/1/3486417-france-20-francs-1916-coq-marianne-gold>
- 10 - <https://drouot.com/fr/1/29098171-pièce-de-20-francs-or-marianne-coq-iiieme-republique-1916>
- 11 - http://www.infonumis.info/autres_monnaies/fausse/Photofausses/20FR/Marianne/20FR1915.jpg et http://www.infonumis.info/autres_monnaies/fausse/liste.htm#20FR

DÉPOSEZ
VOS MONNAIES ET BILLETS
AUPRÈS
DE CGB NUMISMATIQUE PARIS



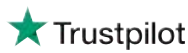
cgb.fr

Numismatique
Paris

contact@cgb.fr
36 rue Vivienne 75002 Paris
FRANCE



Syndicat National du
Commerce de l'Antiquité,
de l'Occasion et des
Galleries d'Art



.....
DISTRIBUTEUR
AGRÉÉ
.....





Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 1^{ER} TYPE, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1692 À RENNES (9)

Dans l'internet auction CGB du 21 octobre 2025 est présenté un demi-écu aux huit L, 1^{er} type de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1692 à Rennes (9) (bry_1063126, 13,41 g, 32,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 156, p. 518. Les chiffres de frappe des monnaies réformées à Rennes en 1692 ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1756 À BAYONNE (L)

Dans l'internet auction CGB du 21 octobre 2025 est présenté un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1756 à Bayonne (L) (bry_1063157, 14,63 g, 33 mm, 6 h.). Cette monnaie est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution françaises (1610-1794)*, n° 34 132, p. 977. Les chiffres de frappe des espèces d'argent frappées à Bayonne ne sont pas connus.



LE HUITIÈME D'ÉCU À LA CROIX FLEURDELISÉE, TITULATURE CÔTÉ CROIX DE LOUIS XIII FRAPPÉ EN 1640 À BOURGES (Y)

Monsieur Jean Vernat nous adressé la photographie d'un huitième d'écu, à la croix fleurdelisée, titulature côté croix de Louis XIII frappé en 1640 à Bourges (Y). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 32 122, p. 113, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives le poids monnayé a été de 5 marcs 17 deniers 18 grains, si bien que la production est estimée à 257 exemplaires. Deux huitièmes d'écu ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances du 18 novembre et du 3 décembre 1640 (AN, Z1b 303, Z1b 322 et Z1b 409).



LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS ACCOLÉS DE LOUIS XVI, FRAPPÉ DURANT LE 1^{ER} SEMESTRE 1792 À LYON (D)

Dans la live auction du 23 septembre 2025 était présenté sous le numéro bry_1039198 (7,64 g, 23,5 mm, 6 h.) un louis d'or aux écus accolés de Louis XVI, frappé durant le 1^{er} semestre 1792 à Lyon (D). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 30 005, p. 1 065 mais n'était pas retrouvée. Son existence était signalée dans les registres de l'Agence monétaire qui cherchait des deniers courants (monnaies en circulation) afin d'en contrôler le poids et le titre. Les chiffres de frappe ne sont pas connus.



LE DOUBLE LOUIS AUX HUIT L, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1648 À TOULOUSE (M)

Christian Fouet a gentiment attiré mon attention sur une monnaie de la collection Paul Narce (1934-2024) (vente aux enchères Beausant Lefèvre des 10 et 11 juin 2025, expert Thierry Parsy, n° 278, chevelure retouchée comme indiqué dans le catalogue). Il s'agit d'un double louis d'or aux huit L, portrait à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1648 à Toulouse (M). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 005, p. 241. Ce double louis présente un point devant le F de FR indiquant qu'elle a été délivrée durant les quatre derniers mois de 1648 et dont les brèves ont été essayées par l'essayeur Jean Boncarrère. Le chiffre de mise en boîte étant de deux doubles louis d'or, la production est estimée à 400 exemplaires.



L'ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV

FRAPPÉ EN 1715 À BAYONNE (L)

Dans la live auction du 23 septembre 2025 était présenté un écu aux trois couronnes de Louis XIV frappé en 1715 à Bayonne (L) ([bry_1033766](#), 30,24 g, 39,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 193, p. 628. Les chiffres de frappe des espèces frappées en 1715 à Bayonne ne sont pas connus.



L'ÉCU DE LOUIS XIV AU PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE FRAPPÉ EN 1653 À NANTES (T) SOUS LE MAÎTRE JEAN DE MARQUES (COLOMBE DU SAINT-ESPRIT)

Monsieur Sébastien Marty nous a aimablement envoyé la photographie d'un écu de Louis XIV au portrait à la mèche longue frappé en 1653 à Nantes (T) (27 g, 40 mm). Cette monnaie avec une colombe du Saint-Esprit en début de légende du revers a été frappée sous le maître Jean de Marques. Cette monnaie était signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales et de la Révolution françaises (1610-1794)*, n° 33 115, p. 392, mais n'était pas retrouvée. D'après les archives, ces écus ont été délivrés entre le 4 janvier et le 12 mars 1653.



LE DOUZIÈME D'ÉCU AUX HUIT L, 2^E TYPE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1705 À TOURS (E)

Paul Samson nous a aimablement signalé un douzième d'écu aux huit L, 2^e type de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1705 à Tours (E) qui a été proposé dans la live auction 7 de la Maison Pruvost numismatique du 22 février 2025, n° 186. Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 186, p. 609. L'écu, le demi et le quart d'écu avaient été retrouvés pour cet atelier et ce millésime, mais pas le douzième d'écu. Nous ne connaissons que le chiffre de frappe annuel qui s'élève à 179562,5 écus, chiffre comprenant les divisionnaires.



UN ESSAI FANTÔME RÉAPPARAÎT : GADOURY-71

Avant les publications de Michel Taillard et de Philippe Theret, le livre le plus récent pour les passionnés d'essais était le Gadoury édition 1989, précédé du Mazard de 1965 et du Guilloteau de 1942. Dans le Gadoury, la première page illustrant les monnaies décimales comporte une monnaie dont la photo est restée en noir et blanc dans toutes les éditions, y compris la dernière de 2023 !



1 centime An 4-A Gadoury-71
Photo page 63 (édition 1989)

Cette photo, d'assez mauvaise qualité, provient du Mazard au numéro 312. La pièce n'est pas référencée dans le Guilloteau. L'avvers arbore la Marianne de Dupré avec la légende REPUBLIQUE FRANCAISE. Le revers porte la légende CENTIME L'AN 4 A avec les différents Artemis (Augustin Dupré, graveur général) et corne d'abondance (Louis-Alexandre Roëttiers, directeur). À la place de la valeur figure un niveau, symbole de stabilité et d'équilibre, comme pour montrer que le nouveau système monétaire est restructuré sur des bases saines.

Il est fréquent que des monnaies rares disparaissent dans des collections privées pendant une très longue durée. Cette monnaie, illustrée en 1965, n'était pas réapparue depuis, jusqu'à ce qu'elle fasse surface au sein de la collection de Richard Margolis (1931-2018). Cette fantastique collection, mise aux enchères depuis deux ans par la maison Stack's de New York, a été constituée par un marchand américain amoureux des monnaies françaises.



Uniface d'avvers du 1 centime An 4-A
Moulage en plomb

Les différentes marques dans le champ se devinent sur la photo de Mazard, ce qui laisse sérieusement penser qu'il s'agit de cet exemplaire. Il permet de confirmer la description du Mazard, à savoir qu'il s'agit d'un uniface d'avvers et de revers et ainsi de corriger celle du Gadoury. L'examen de la monnaie par PCGS a permis de mettre en évidence que ce n'est pas un cliché en étain d'époque, mais un moulage en plomb. Cela reste malgré tout un document fort intéressant, car c'est le seul exemplaire connu de cet essai de l'an 4.

Pour toutes questions vous pouvez nous contacter sur le site de PCGS <https://www.pcgseurope.com>.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe

**En vente
sur notre site**

**PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€**

Exceptional Prices Realized from STACK'S BOWERS GALLERIES

Now Accepting Consignments!

THE JANUARY 2026 NYINC AUCTION

AUCTION: January 12-18, 2026

ANCIENT & WORLD COINS CONSIGNMENT DEADLINE: November 3, 2025

An Official Auctioneer of the New York International Numismatic Convention



FRANCE. Kingdom.
Silver Ecu de Calonne Essai (Pattern),
1786-A. Paris Mint. Louis XVI.
PCGS SPECIMEN-61.

From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$40,800



FRANCE. Constitution.
Ecu, Year 4/1792-I. Limoges Mint.
Louis XVI. PCGS MS-62.

From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$28,800



FRANCE. Constitution.
Louis d'Or de 24 Livres, Year 5/1793-M.
Toulouse Mint. Louis XVI. PCGS MS-63.
From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$43,200



FRANCE. Consulate.
5 Francs, Year 10-A (1801/2).
Paris Mint. PCGS MS-65.
From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$26,400



FRANCE. Kingdom (First Restoration).
Gold 40 Francs Essai (Pattern), 1815-A.
Paris Mint. Louis XVIII.
PCGS SPECIMEN-63.

From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$57,600



FRANCE. Constitution.
Silver Ecu de 6 Livres Essai (Pattern),
Year 2/1791. Paris Mint. Louis XVI.
PCGS SPECIMEN-63.

From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$40,800



FRANCE. Consulate. 40 Francs,
Year XI-A (1802/3). Paris Mint.
Napoleon as First Consul. PCGS MS-64.
From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$31,200



FRANCE. Kingdom (First Restoration).
20 Francs, 1815-R. London Mint.
Louis XVIII (in exile). PCGS PROOF-64 Cameo.
From the Richard Margolis Collection.

Realized: \$96,000

CONTACT US TODAY FOR MORE INFORMATION!

California: +1.949.253.0916

New York: +1.212.582.2580

Email: Consign@StacksBowers.com

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM



1550 Scenic Avenue, Suite. 150, Costa Mesa, CA 92626

949.253.0916 • Info@StacksBowers.com

470 Park Avenue, New York, NY 10022

212.582.2580 • NYC@stacksbowers.com

Visit Us Online at StacksBowers.com

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

SBG BN Margolis IV PR Consign 251001

California • New York • Boston • Miami • Philadelphia • New Hampshire
Oklahoma • Hong Kong • Copenhagen • Paris • Vancouver

QUAND UN DICTATEUR SUD-AMÉRICAIN SE SERT DU LIBERTADOR POUR VANTER SA PROPRE GLOIRE

Deux siècles après sa mort, le *Libertador* (Libérateur) Simon Bolivar (1783-1830), auquel la plupart des pays d'Amérique du Sud doivent leur indépendance au début du XIX^e siècle, reste encore aujourd'hui l'objet d'une vénération partout sur ce continent. Il commença de l'être de son vivant lorsque le Haut-Pérou, lors de la proclamation de son indépendance en 1825, prit immédiatement le nom de Bolivie en hommage au *Libertador*. Dès ce moment le portrait de Bolivar figura sur sa monnaie qui prit au bout de quelque temps le nom de Boliviano (fig.1). Le Venezuela, pays de naissance de Bolivar, ne fut pas en reste : à son tour il le mit à l'honneur sur sa monnaie qui prit le nom de Bolivar.¹ D'autres pays suivirent et depuis 200 ans on ne compte plus les monnaies sud-américaines qui, de manière générale ou commémorative, honorent Simon Bolivar à de multiples occasions : anniversaire de sa naissance et de sa mort, de ses victoires notamment Ayacucho en 1824, du congrès sud-américain de 1826, etc. Même, plus près de nous, le dictateur vénézuélien Hugo Chavez, d'inspiration castriste, se proclamait ouvertement et en permanence le fidèle disciple de Bolivar, affirmation historiquement contestable².



Fig. 1 : Bolivie 8 sols (= 1 Boliviano) 1828 au portrait de Bolivar

Sans vergogne, certains chefs d'état sud-américains, de type dictatorial, n'ont pas hésité à accaparer le culte du *Libertador* et à s'en servir pour leur promotion personnelle et leur propagande. Ce fut en particulier le cas du général Antonio Guzman Blanco (1829-1899) chef d'état dictatorial du Venezuela de 1870 à 1888 avec des interruptions. En France, nous connaissons ce personnage car, après son renversement en 1888 lors d'un de ses voyages à l'étranger, il finit ses jours à Paris et fut enterré au cimetière de Passy près du Trocadéro. Autour de l'an 2000, le Venezuela, qui le considère aujourd'hui comme l'un de ses grands hommes, sinon le plus grand après Bolivar et, pour certains, Miranda, a obtenu le rapatriement de ses restes dans ce pays, transformant ainsi son tombeau parisien en cénotaphe.

Le général Guzman Blanco était le fils d'un compagnon d'armes de Simon Bolivar et de son lieutenant José Antonio

Paez qui fut le premier chef d'État du Venezuela indépendant en 1829-1830 après sa brouille avec Bolivar. Ce dernier, fidèle à ses principes universalistes de la franc-maçonnerie, désirait que l'indépendance des pays latino-américains d'Amérique du Sud, arrachée à l'Espagne de Ferdinand VII, s'accompagne de l'unification de ces anciennes colonies espagnoles ; à cette fin, il avait déjà réalisé la création de la Grande Colombie, fusion du Venezuela, de l'ancienne Nouvelle-Grenade devenue Colombie et de l'Équateur. Mais il ne fut pas suivi dans cette voie par le Congrès de Panama en 1826 et suscita contre lui une opposition croissante jusqu'à sa mort prématurée en 1830, à l'âge de 47 ans, précipitée par la proclamation de l'indépendance du Venezuela par Paez en 1829. Le père du général Guzman Blanco fut successivement ministre de Bolivar puis de Paez, ce dernier gouvernant le Venezuela en dictateur tyrannique de 1830 à 1843 puis de 1861 à 1863. C'est pourquoi, à la différence du général Guzman Blanco, Paez ne bénéficie pas de la même renommée au Venezuela bien qu'il fût à l'origine de l'indépendance de ce pays.



Fig. 2 : Venezuela 10 Bolivares 1973, pièce commémorative de la fabrication en 1873 des monnaies vénézuéliennes à l'effigie de Simon Bolivar par la Monnaie de Paris (graveur Barre).

Après la chute de Paez en 1863, le président Juan Falcon dota le Venezuela d'une constitution fédéraliste qui déclencha une guerre civile entre les fédéralistes ou libéraux et les conservateurs (1866-1870). La victoire des fédéralistes ou libéraux porta au pouvoir le général Guzman Blanco en 1870.

Malgré son type de gouvernement dictatorial, assez courant en Amérique du Sud, le général Guzman Blanco laissa au Venezuela un bon souvenir dans le pays. Cela est dû essentiellement à la prospérité économique qu'il lui assura, même si le peuple en bénéficia moins que les privilégiés. Par ailleurs il lutta contre l'influence de l'Église catholique qu'il estimait excessive et cet anticléricalisme fut assez partagé par la population.

La médaille ci-jointe montre comment le général Guzman Blanco s'est emparé du centenaire de la naissance de Simon Bolivar en 1783 pour détourner cet événement à son profit personnel (fig.3).

À l'avant, on distingue le général Guzman Blanco en grand uniforme, accompagné de son épouse, leurs têtes tournées à droite. Au dessus de leurs bustes figure la légende CENTENARIO DEL NATALICIO DE BOLIVAR (Centenaire de

1 La monnaie du Venezuela, émise d'abord en réaux conservés de la colonisation espagnole, prit le nom de Bolivar en 1879, après celui de Venezolano. Les venezélanos puis les bolivares furent frappés par la Monnaie de Paris à partir de 1873 avec l'effigie de Simon Bolivar (cf. La pièce commémorative de 1973 fig.2).

2 Cf. Christian CHARLET, L'inspiration bolivarienne dans la numismatique depuis le XIX^e siècle, *BSFN* 2013 p.101 et suiv.

QUAND UN DICTATEUR SUD-AMÉRICAIN SE SERT DU LIBERTADOR POUR VANTER SA PROPRE GLOIRE

la naissance de Bolivar). Dans le cou de son épouse, le nom du graveur : E. SOLDI. En bas, une banderole avec l'inscription BLANCO – 24 de julio de 1883 – BOLIVAR. Simon Bolivar était né en effet le 24 juillet 1783 à Caracas. On le voit, Guzman Blanco se met sur le même plan que le *Libertador* en célébrant le centenaire de la naissance de ce dernier.



Fig. 3 : Médaille du général Guzman Blanco pour le centenaire de la naissance de Simon Bolivar 1883.

Le revers accentue cette tendance. Il montre un cartouche richement décoré surmonté de l'écu aux armes du Venezuela, lui-même entouré d'une palme ainsi que d'une branche de laurier et surmonté de deux cornes d'abondance, le tout sur un fond de trois étoiles flamboyantes. Dans le cartouche, l'inscription GUZMAN BLANCO LIBERATORIS GLORIAE (Guzman Blanco à la gloire du Libérateur)³ tandis que pend de ce cartouche une grappe de fruits. Enfin, comme à l'avvers, un bandeau en bas de la médaille avec les inscriptions : au centre INDEPENDENCIA Y LIBERTAD (Indépendance et Liberté) et, de part et d'autre, deux dates 5 DE JULIO 1811 (5 juillet 1811) et 28 DE MARZO 1864 (28 mars 1864). Ces deux dates rappellent d'une part la première insurrection indépendantiste du 5 juillet 1811 conduite à

l'époque par Francisco de Miranda et Simon Bolivar⁴, d'autre part la proclamation de la Constitution fédéraliste du 28 mars 1864, prélude à l'accession de Guzman Blanco au pouvoir⁵. Par l'ensemble de la composition de cette médaille, Guzman Blanco profite de la commémoration bolivarienne pour s'auto-proclamer l'égal du *Libertador*.



Fig. 4 : Monnaie à l'effigie du général Médici et de Simon Bolivar pour le 150e anniversaire de l'indépendance du Brésil 1822-1972.

Tels sont les enseignements que l'on peut tirer de cette médaille. Elle illustre, une fois de plus, comment les hommes politiques manipulent parfois l'histoire à leur profit en se servant des anniversaires et des commémorations de personnes illustres. Avec Bolivar, la tentation est grande en Amérique du Sud. C'est ainsi qu'en 1972, pour fêter le 150e anniversaire de l'Indépendance du Brésil, pays qui ne devait rien à Bolivar, le général-président dictatorial Médici (1970-1974) fit frapper des monnaies commémoratives avec son buste accompagné, non du responsable de l'indépendance brésilienne, que tout le monde a oublié, mais, sans aucune vergogne, de... Simon Bolivar infiniment plus prestigieux ! (fig.4)

Christian CHARLET

⁴ Cette première insurrection fut un échec qui entraîna l'arrestation de Miranda par les Espagnols et son élimination du combat pour la libération et l'indépendance de l'Amérique latine. Bolivar prit alors sa succession.

⁵ Cf. supra.

³ On peut lire également « A la gloire du Libérateur Guzman Blanco ».

**LE FRANC LES ESSAIS,
LES ARCHIVES CHARLES X (1824-1830)**

59€



Dans mon dernier article sur l'or qui date de fin 2024, je n'avais aucun doute quant au fait que l'once d'or dépasse les 3 000\$ et aujourd'hui 3 septembre, l'once est à 3 570\$!

Depuis deux ou trois ans, j'ai publié quelques articles à ce sujet en expliquant l'intérêt de cet achat, ainsi que les raisons. Entre temps, de nombreux interlocuteurs sont apparus sur le marché, interlocuteurs qui par le passé étaient inexistant !

Pourquoi un tel engouement pour l'or maintenant ?

En réalité il y a plusieurs raisons, mais il y a un fait certain, il y a panique à bord !

Au niveau mondial et avec les dettes faramineuses et impayables de nombreux pays, en tout premier lieu des USA, il y a de quoi s'inquiéter.

Dans le cas d'un citoyen suisse, l'or a peu d'intérêt particulier dans la mesure où le franc suisse est une monnaie forte, que l'économie du pays est robuste et qu'elle ne présente pas de problèmes majeurs.

Dans le cas d'un ressortissant français, la situation est complètement différente, car le gouvernement navigue à vue tel le Titanic et personne ne sait à quel moment on va percuter l'iceberg, mais le moment se rapproche.

L'intérêt n'est pas de savoir qui sont les fautifs de cette situation, droite ou gauche, peu importe, ni de savoir comment on va faire pour baisser les dépenses ou augmenter les recettes. Ce qu'il faut prendre en compte est la réalité économique actuelle et que faire en conséquence.

L'effondrement d'un pays n'est pas instantané, il y a de l'inertie et cette inertie est d'autant plus grande que le pays est économiquement fort.

J'entends souvent des économistes affirmer que vendre sur les marchés de la dette française n'est pas un problème, qu'il y a

toujours de nombreux acheteurs intéressés, que par le passé... tout ça, c'est du baratin !

Je vais expliquer simplement quel est le vrai problème de la dette : les intérêts de cette dette !

Supposons que la France est endettée à 100% de son PIB (c'est en réalité plus).

La croissance du PIB (Produit Intérieur Brut) sur une année est de 1% ou inférieure actuellement.

De nos jours, le taux d'intérêt moyen de la dette française est de l'ordre de 3,5% (mais va très probablement augmenter).

Si par exemple le PIB de la France est de 3 000 milliards, alors on obtient en tenant compte des données précédentes et cela sur une seule année :

Croissance 1% : 30 milliards.

Intérêt de la dette 3,5% : 105 milliards.

Conclusions :

1- La croissance n'est pas suffisante pour payer les intérêts de la dette !

2- Alors comment faire pour payer les hausses de salaires, de retraites, d'allocations...

Est-ce que cette situation peut durer encore longtemps, nulle ne le sait, MAIS tôt ou tard il y aura une fin !

En attendant, je conseille toujours de garder votre or et éventuellement d'en acheter plus, car c'est certain que l'once atteindra 4 000\$ dans un futur proche !

Souvenez-vous, uniquement de l'or physique de bourse et de préférence des monnaies dont la revente est bien plus simple.

Yves BLOT

RETROUVEZ UNE SÉLECTION D'OR D'INVESTISSEMENT
SUR **Cgb.fr**





YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions** dans le domaine de la numismatique pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur : **YVERT.COM**

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

AJOUTS ET CORRECTIONS (SUITE)

Suite à la parution de LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE, la refonte du classement et le pointage des alphabets nécessitent la mise en place de mises à jour régulières, surtout durant les premiers mois. Cette rubrique est donc destinée à informer nos lecteurs des coquilles, des ajouts et des corrections à apporter à leur exemplaire.

Bien entendu, étant donné qu'il reste beaucoup de dates, d'alphabets et de lettres à retrouver, la participation de tous est essentielle pour obtenir au plus vite un ouvrage aussi complet que possible.

N'hésitez pas à m'envoyer vos découvertes ou vos corrections à jm.dessal@cgb.fr.

Depuis plusieurs mois, nous avons publié dans le *Bulletin Numismatique* toutes les corrections et les ajouts reçus. Il est temps de proposer les principaux tableaux complétés par ces découvertes.

Voici donc les tableaux des pages 92 et 240 à 243 mis à jour début septembre 2025. Il ne vous reste qu'à les imprimer et à les insérer dans votre exemplaire.

P.92

République Unie du Cameroun, alphabet à 3 chiffres											
Alph.001	Oye Mba, Tchepannou	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K
République du Cameroun, alphabet à 1 chiffre											
Alph.1	Oye Mba, Tchepannou									L	M
Alph.2	Oye Mba, Tchepannou	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K
République du Cameroun, alphabet à 3 chiffres											
Alph.001	Oye Mba, Tchepannou	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K
Alph.002	Oye Mba, Tchepannou	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K
	Oye Mba, Tchepannou n° avant 200 000 environ									L	M
	Oye Mba, Dang n° entre 200 000 et 400 000 environ									L	M
	Mamalepot, Mebara n° entre 400 000 et 500 000 env.									L	M
Alph.003	Oye Mba, Tchepannou n° avant 200 000 env.	A	B	C	D	E					
	Oye Mba, Dang entre 200 00 et + 400 000.	A	B	C	D	E					
Case ou espace blanc, aucun billet retrouvé, n'a probablement pas été émis											
X Case grise avec lettre en rouge, billet vu											
X Case grise sans lettre rouge, billet non vu émission à confirmer											

p.240

	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
A				A				D	*	*	*	C	*	✓		✓
B			A				C	D			*	C	*		✓	✓
C		✓	A				C	D	*	*			*	✓	✓	✓
D			A				C	D	*		*	C	*	✓	✓	✓
E		✓	A		B	B	C	D	*	*	*		*			
F		✓	A				C	D	*		*			✓		
G	✓					B		D	*	*			*	✓		
H		✓					C	D	*	*	*		*		✓	
J				A				D	*	*				✓	✓	
K	✓								*		*	*	*			
L				A			D			*		*			✓	
M	✓						D	*		*	*	*	*		✓	
N	✓						D	*		*	*	*				
O		A			B		D			*	*	*	*		✓	
P	✓	A			B								*			
Q	✓	A				C	D			*	*	*	*		✓	
R	✓		A			C			*		*	*	*		✓	
S						C	D	*	*			*		✓	✓	
T						C	D				*	*		✓	✓	
U	✓				B			*			*		*		✓	
V		A			B	C						*		✓		
X							D	*			*	*				
Y				A	B	C	D			*		*		✓	✓	
Z	✓	A				C	D			*		*		✓		
W	✓				B	C	D	*		*		*				

LA COTE AEF

AJOUTS ET CORRECTIONS
(SUITE)

p.241

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
A	A		C	A	C			C				B											
B			C		C			C							A		D			C	A		
C			C	A					A			B					D			C		A	C
D	A	B	C				B						C				D	A		C			C
E	A		C		C			C					C				D			C			
F		B	D	B	D							C	C				D				A		C
G			D					C					C		A								
H		B	D					C				C											C
J			D				B					C								C			C
K			D		D	A		C										A	B	C			C
L			D					D								B				C	A		C
M		B	D		D			D				C				B		A				A	C
N			D		D		B	D	A						B	C			B	C			
O	A	B	D					D				C		A		C					A		A
P			D				B		A	A		C					A			C			
Q		B		C	D		B	D	A	A		C	A			C							A
R	A			C						A				A					B	C		B	
S		B	A	C	D			D		A		C			B						A		A
T		B	A		D		B	D			B	C				C			B	C			A
U		C	A	C	D		B	D		A	B									C	A		A
V		C	A			A		D				C				C							A
X		C		C			C	D	A			C				C				C	A		A
Y				C			C	D				C			B	D				C		C	A
Z		C		C				D						A		D				C			A
W		C	A	C		A	C	D								D		A	B			C	D

p.242

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	gravés			lithographiés										
A				A	C							B	C	
B	A												C	
C	A				C				C				C	B
D					C				C		B			B
E					B				C					B
F								B	C					B
G	A					C		D					A	
H	B						B	D			B			
J							B	D		A	B			C
K	B	A	B					D	C	A	C			C
L	B									A	D			C
M	B	A	C			A			C	A	D		A	C
N	C	A									D	A		
O	C					A				D	D	A	A	C
P					D	A	B			D	D	A		C
Q	C				D				C	D	D		A	C
R				C	D			A	C	D	D			
S			C	D	D				C	D	D		A	
T			D	D	D					D	D	A	A	
U	D		D	C	D		B		C	D	D	A	A	
V		A	D	C	D			A		D		A	B	
X		A	D		D				C	D	C			
Y	A		D		D		B	A	C		C			
Z		A	D	C							C	A	B	
W			D	C				A	C		C	A	B	

LA COTE AEF

AJOUTS ET CORRECTIONS

(SUITE)

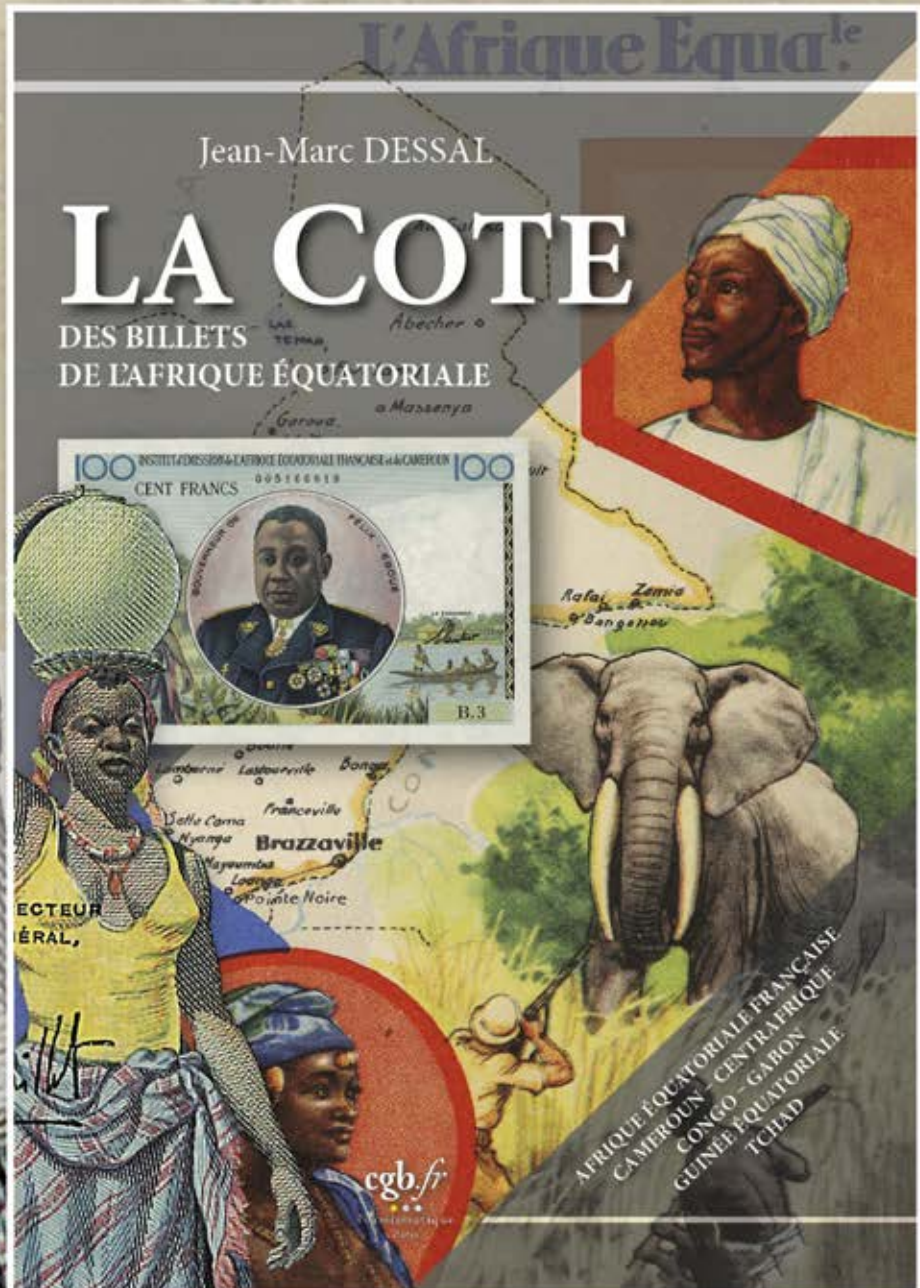
p.243

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
	gravés							lithographiés												
A	A	D	C	A	D			D			D		A		B	B	D			C
B	A		C				C			B				B		B	D			C
C			C		D					B				B		B	D		A	C
D			C		B					B				B			D	A	A	
E	B				D	C					D	C			B	B	D	A	A	
F					B	A	C					C			B	B	D			C
G			D		A	B					D				B		D			C
H				A	B				B							B	D			C
J	C						B						C			B	B	D	A	
K		A	D										C	A	B	B	B	D	A	
L		A			C							C	C	B	B		B	D	C	
M			D					A		C		C			B	B	B	D	C	
N			D							C	C				B		D	C	A	
O										C		C			B	D	D	C		C
P		B	D						B	C	C			B	C		D	C	A	C
Q	D	B	D		C										C	D	D		A	
R								C		C	C	C			C	D	D			D
S	A			A			D					C				D			C	D
T				A									B	B	C	D		C		
U			A		C				B	D		C		B			A		C	D
V	A	B					D				C			B		D	A	C	C	D
X				B	D					D		A	B		A	D		C	C	C
Y					D		D			D	C				A	D				C
Z	B				D						C			B	A	D		A	C	C
W		C			D						C						A	A	C	



NOUVEAUTÉ 2025

LA COTE DES BILLETS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE



commander sur cgb.fr



ou sur papier libre
(+9€ de forfait livraison)

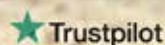
contact@cgb.fr

36 rue Vivienne 75002 Paris

29€



Syndicat National du
Commerce de l'Antiquité,
de l'Occasion et des
Galeries d'Art



DISTRIBUTEUR
AGRÉÉ



